

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

“ LES CADETS DE MAJORQUE ”

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

C. C. P. PARIS 1.801.00

Delegados Generales para Baleares :

Sres JULIA Y ANTICH. C. San Felipe Neri, 44, 2.

Fronte al Mercado Olivar — PALMA DE MALLORCA

Président Fondateur : Pierre COLOM

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

TréSORIER : Gaétan FERRER

NOTRE BANQUET

Le 26 février a eu lieu à Paris le deuxième banquet des *Cadets de Majorque*. Malgré la température rigoureuse qui sévissait encore nombreux étaient les convives qui se pressaient ce soir-là dans la salle des Sociétés Savantes, rue Danton. Environ cent quatre-vingt compatriotes avaient répondu en effet à l'invitation des organisateurs. Nul doute que, si les conditions de temps avaient été plus clémentes, ils fussent venus plus nombreux encore, notamment de province, mais le verglas des routes rendait l'accès de la capitale difficile.

S'étaient excusés : M. Pichon, Président du Comité France-Espagne; M. Dérivière, collaborateur de « Paris-Baléares »; M. Mateo Covas, de Laon.

M. Pierre Métayer, Député de Seine-et-Oise et Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique, qu'accompagnait Mme Métayer, présidait le banquet. A ses côtés se trouvaient M. Pierre Colom, Président de notre Association; M. Vich, Vice-Président et M. Jean Coll, Secrétaire général.

Prenaient part à ce dîner : Outre M. Pierre Métayer, Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique qui le présidait, Mme Pierre Métayer; M. Pierre Colom, Président; MM. Francisco Vich, Raphaël Ferrer, Barthélémy Llobera, P. A. Casasnovas, Gabriel Simo, Gabriel Marti, Vice-Présidents; M. Jean Coll, Secrétaire Général; MM. Jacques Capor, José Vicens, Lorenzo Gelabert, Membres du Comité Directeur; M. Gaétan Ferrer, Trésorier; Mme Bétoulières; M. Bétoulières; M. Marcel Decremps; Mme Jean Coll; M. et Mme Sabater; M. et Mme Juan Mandiola; M. Jean Sastre, Mme Raymonde; M. et Mme Beltran; Mlle Juan; M. Dery; Mme Maria Doval; M. et Mme Valls; Mlles Christine et Marguerite Valls; M. Michel Torrens; Mm. Rosario-Vives; Mlle Rosario-Rafel; M. José Perello; Mlle Catherine Perello; M. Sébastien Perello; Mme Louise Vicens-Coll; M. Roche; M. Pierre Verd, M. et Mme Pierre Verd, fils; Mme Masiana Van Pelt; Mlle Antoinette Perello; M. Michel Llabrés; M. et Mme Jean Ramis; MM. Benito et Jean Ramis; M. et Mme François Coll; Mlle Marie-Madeleine Coll; M. Jean Coll Trias; M. et Mme François Oliver; M. et Mme Fabre; M. et Mme Michel Hervens-Forteza; Mme Lucet-Rosello; M. et Mme Gagnepain-Frontera; M. et Mme Gagnepain; Mlles Gagnepain; M. et Mme Antonio Beltran; M. et Mme Antoine Vidal; M. et Mme Jo Doval; M. et Mme Jean Llabrés; Mme Yvonne Joffrin; M. Amengual; M. Vedy; M. et Mme Proust; M. et Mme Matéo Pomar; MM. Jacques et Antonio Pomar; M. Georges de Baer; Mlle Hélène de Baer; M. Daniel de Baer; M. Raymond Etcheverry; Mlle Pardellans; M. Vert; M. et Mme Domingo Forteza; Mlle Antoinette Forteza; M. Michel Forteza; M. Miguel Reus; M. et Mme Vicente-Santaromana; Mme Pierre Colom, M. et Mme Jacques Colom; M. et Mme Miquet, M. et Mme Gourvitz; M. et Mme Delavaine; M. et Mme Lureau; M. Elvire; M. Jean Mandiola, fils; M. Jean Mateu; Mlle Liliane Llobera; Mme Laurent Gelabert; M. et Mme Joachim Llabrés; Mlle H. Amengual; M. et Mme Antoinette Marti; M. Geronimo Marti; M. Antoine Vicens; Mme Francisca Chanteur; M. Martinez.

De Reims : Mme Raphaël Ferrer; Mme Raphaël Ferrer, fils; Mme Jean Ferrer; Mlle Antoinette Vich; M. Jean Ferra; Mlle Françoise Bosch; M. Jean Pomar; Mlle Anita Pomar.

D'Etaples : M. et Mme Antoine Ferra; M. José Ferra; Mlle Jénny Ferra.

Du Havre : M. Michel Alcover; Mme Marie Marqués; Mlle Annick Marqués; MM. Jean-Claude, Tony, Jacques Marqués; M. Sébastien Calafell; M. Antoine Valles; Mlle Antoinette Valles; M. et Mme Pons; Mlles Madeleine et Odile Pons; M. Pierre Pons; Mlle Melino.

De Rouen : M. Gabriel Simo; M. Antonio Alemany.

De Lyon : M. et Mme Gabriel Marti.

De Chaumont : M. Gabriel Sampol; Mlle Antoinette Sampol; Mlle Rose-Marie Alemany.

Nous voudrions pouvoir nommer tout le monde. Mais est-ce possible dans une foule aussi nombreuse. Que l'on veuille bien nous excuser des oublis involontaires que nous avons pu commettre.

L'entrain le plus cordial ne cessa de régner tout le long du repas. On avait l'impression d'assister à une véritable fête de famille. N'était-ce pas en effet pour beaucoup de nos compatriotes l'occasion souhaitée de se retrouver ensemble après des mois et parfois des années d'éloignement. Mais citons le menu qui parut fort apprécié : « Coquille de poisson mayonnaise — Bou-

taire général, celle d'Officier d'Académie. Ces justes distinctions décernées par un membre du Gouvernement Français à ceux qui ont été les fondateurs et qui restent les infatigables animateurs de notre Association causèrent la plus vive joie parmi tous les Cadets présents. Non seulement elles récompensent le dévouement de ceux qui les ont reçues mais elles hono-

riques : *Parado de Valldemosa, Bolero Mallorquin, Cope Matansas*, qui remportèrent auprès de l'auditoire le plus grand succès. De nombreux et vifs applaudissements étaient allés à chacun de ces interprètes ainsi qu'à Mme Michel Hervens qui s'était improvisée une speakerine pleine d'amabilité et d'à propos.

Enfin, pour le plus grand plaisir

Allocution de M. Pierre MÉTAYER

Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique

« Monsieur le Président,

« Monsieur le Secrétaire Général,

« Mesdames, Messieurs,

« J'ai accepté avec plaisir de présider ce banquet lorsque M. Jean Coll,



VUE PARTIELLE DU BANQUET

din Balear — Poulet à la broche — Jardinière de légumes — Fromages variés — Glaces — Pâtisserie — Café — Liqueurs. » C'est sans doute le bou-

rent à travers eux notre groupement tout entier. Aussi les *Cadets de Majorque* sont-ils reconnaissants à M. Pierre Métayer de ce geste qui ne peut que les confirmer dans leur attachement à leur patrie d'adoption. Les applaudissements éclatèrent plus vifs encore, lorsque, suivant la mode espagnole, le ministre donna l'accolade à nos trois compatriotes.

La partie artistique qui suivit le banquet fut pour tous un régal de plus. M. Etcheverry interpréta une mélodie *Mallorca* sur un poème de Mme Michel Hervens Forteza. Au piano le jeune Jacques Pomar joua avec le plus grand brio *Jolie mésange, Mallorca, Je t'attendrai*. M. Simo nous dit en langue Balear son beau poème de *Mallorca* à la gloire de la mère-patrie. Un ténor, M. Santiago fit

de la jeunesse, un grand bal conduit par le célèbre orchestre de notre compatriote Jordi Coll anima toute la salle et se poursuivit jusqu'au matin.

vous Secrétaire Général, me l'a demandé.

« J'avais une dette de reconnaissance à payer envers votre Association et envers lui puisque, grâce à sa courtoisie et à son amabilité, j'avais pu l'année dernière passer des vacances inoubliables, dans ce beau pays dont vous êtes, la plupart, originaires.

« Votre Association resserre les liens entre Français et Espagnols. Elle fait aimer aux uns et aux autres nos deux pays.

« Elle permet le développement des relations économiques et culturelles.

« Elle permet surtout, à des hommes et à des femmes de bonne volonté de mieux se connaître et de mieux s'estimer.

« Quant à moi, j'ai pu apprécier l'amabilité, je dirai même, la gentillesse des Majorquins et j'ai pu aussi admirer ces paysages magnifiques de cette belle île de Majorque qui font d'elle un des plus beaux pays au monde.

« Les Français depuis de nombreuses années apprécient Palma, semblent s'y être installés avec plaisir, à un point tel que sur la Rembla au mois d'août, on entend parler le français par plus de promeneurs qu'à la même époque sur l'Avenue des Champs Elysées à Paris.

« Le Gouvernement Français, les Pouvoirs Publics rendent justice à vos dirigeants et c'est pour moi un honneur et un plaisir de manifester, d'une façon officielle, l'intérêt que nous portons à votre Association, en décorant ceux que vous avez porté à votre tête.

« M. François Vich, Vice-Président, au nom du Ministre du Travail et de la Sécurité Sociale, en récompense des services rendus, je vous fais Chevalier du Mérite Social.

« M. Jean Coll, Secrétaire Général, vous qui avez tant fait pour les loisirs et les vacances, je vous décerne, au nom du Ministre de l'Education Nationale, les Palmes Académiques.



M. Pierre COLOM

Président

Chevalier du Mérite Touristique

din balear, excellent, qui recueillit le plus de suffrages. Comme vins furent servis : Mâcon blanc, Beaujolais et Moulin à vent. Le champagne marqua le temps des discours. Nos lecteurs trouveront d'autre part le texte intégral des allocutions prononcées par notre secrétaire M. Jean Coll et par M. Pierre Métayer. L'un et l'autre furent chaleureusement applaudis. Mais les ovations redoublèrent lorsque, à la fin de son propos qui par l'éloge qu'il fit des Baléares sut toucher le cœur de tous nos compatriotes, M. Métayer, au nom du Gouvernement, remit les décorations suivantes : à M. Pierre Colom, notre Président, la médaille de Chevalier du Mérite Touristique, à M. Vich, notre Vice-Président, la médaille de Chevalier du Mérite Social, enfin à M. Coll, notre Secré-



M. Jean COLL

Secrétaire Général
Officier d'Académie

applaudir des airs de *Granada, Rigolitto, la Tosca*. Enfin Mlle Antoinette Vich et M. Jean Ferra exécutèrent en costumes du pays diverses danses ma-



M. Francisco VICH

Vice-Président

Chevalier du Mérite Social

Remercions chaleureusement les organisateurs de cette réunion qui fut en tous points réussie. Ces quelques heures de détente et d'amitié, ces manifestations qui ont ravivé au cœur de chacun le souvenir de la terre natale marquent incontestablement une nouvelle étape en avant des *Cadets de Majorque*. L'an prochain, au troisième banquet, ils viendront plus nombreux encore.

Marcel DECREMPS.

■ Par suite de l'abondance des matières le rapport du Secrétaire Général à l'Assemblée Générale sera publié dans le prochain numéro.

NOTRE BANQUET

(Suite de la première page)

« M. Colom, Président, au nom du Ministre des Travaux Publics, des Transports et du Tourisme, je vous donne le Mérite Touristique. »

« Mesdames; Messieurs, vos applaudissements ont montré que ces distinctions étaient méritées. Je suis fier et heureux d'avoir pu ce soir vous les apporter. »

Allocution de M. Jean COLL

Secrétaire Général

« Monsieur le Ministre,

« Chers Amis,

« Chers Compatriotes,

« Le 20 mars 1955, l'Association des Cadets de Majorque qui comptait alors un peu plus d'un an d'existence célébrait son premier banquet. Avec quel succès, ceux qui y participaient s'en souviennent. Les mois ont passé et, un deuxième banquet nous réunit ce soir plus nombreux encore. Je salue respectueusement en votre nom et au nom de notre Comité Directeur M. Pierre Métayer, Secrétaire d'Etat à la Fonction Publique qui, malgré ses charges ministérielles, a bien voulu nous témoigner sa sympathie en acceptant de présider cette manifestation. Je prie Madame Métayer qui l'accompagne d'accepter nos respectueux hommages, sa présence et la votre, Monsieur le Ministre, nous touchent profondément. Vous connaissez les Baléares. Hélas, le soleil qui les dore habituellement est loin de nous ici cet hiver. Les originaires des Baléares qui vous entourent ce soir ne peuvent vous offrir que leur chaleureuse gratitude avec l'espoir que ces quelques heures passées parmi eux auront su raviver le plaisir que vous avez pris dans notre « Ile du Calme ».

« Enfin, nous adressons, si vous le voulez bien, notre souvenir et notre hommage à M. German Baraibar, Ancien Consul Général d'Espagne à Paris, qui, vous vous en souvenez, avait présidé, l'an dernier, notre premier banquet. M. Baraibar a été nommé Ambassadeur à Bogota et avant de rejoindre son poste il a adressé aux Cadets de Majorque, pour les remercier de leur accueil, une lettre dont je suis heureux de vous lire les principaux passages :

« Très sincèrement, je vous remercie de l'aimable geste des Cadets de Majorque qui ont eu la bonté de m'offrir, par votre aimable intermédiaire, une médaille artistique de l'hommage à Cervantès et à son livre immortel.

« En Colombie, je serai à votre disposition et j'aurai un grand plaisir à connaître les Majorquins résidant dans cette Nation à qui je rappellerai le plaisir que j'eus d'assister, durant mon séjour à Paris, au premier banquet de votre Association à laquelle je souhaite une grande prospérité.

« Avec mes salutations affectueuses d'adieu, extensives à tous les membres, je vous embrasse chaleureusement. »

« Je ne vous parlerai pas ici du développement de notre Association, il en a été question à notre Assemblée générale. Qu'il me suffise de rappeler que nous dépassons déjà 800 membres et que notre journal Paris-Baleares paraît tous les mois sur six pages. Ecrit en trois langues : espagnol, catalan et français il sert de lien entre tous nos adhérents et nos îles natales. Mais il y a en France des « Balears » qui ne nous connaissent pas encore. Il faut les découvrir, les amener à nous. Il faut aussi que nous ayons des correspondants dans tous les principaux centres. Pour cela nous faisons surtout appel aux jeunes. N'est-ce pas à eux qu'il incombera de relayer le flambeau ?

« Merci aux collaborateurs de notre journal, à tous ceux qui nous aident financièrement et matériellement dans notre entreprise et à vous tous qui êtes venus ce soir non seulement de Paris mais de provinces et de villes lointaines, ce qui est un bel exemple de fidélité. Que notre pensée se tourne aussi vers nos vieux parents et vers les amis qui sont là-bas aux Baléares. Le souvenir de la terre natale nous unit. Pensons enfin à nos jeunes soldats d'Algérie et du Maroc. L'Association des Cadets de Majorque groupe dans une même grande famille Français et Espagnols. Ainsi, par sa nature, se trouve-t-elle réalisée, dans un ordre qui est bien modeste certes, mais concret, une sorte de préfiguration de cette fraternité des peuples que nos vœux appellent et dont les amitiés latines restent la meilleure chance d'accomplissement. »

SOBRASADA MALLORQUINA EXPORTACION DIRECTA a Francia y Colonias

Pedidos : a Mateo Roselló Villalonga Embutidos : INCA (Mallorca)

El turismo en Mallorca

Mallorca va imponiendo su fama como atracción turística de primer orden. Pero, indefectiblemente, se la considera como una importante estación veraniega. En verano se canalizan raudales de turistas hacia esta isla que crean problemas en el transporte y alojamiento de tanta concurrencia. En cambio, en invierno, disminuye tan considerablemente esa corriente viajera que provoca situaciones difíciles en el sostenimiento de numerosos hoteles de costosa servidumbre.

Este problema, posiblemente, no es exclusivamente mallorquín. Es probable que otros lugares celebres por la atracción de visitantes, lo experimenten con la misma intensidad. Es indiscutible que las condiciones climáticas del verano facilitan e inducen a viajar. Especialmente numerosas personas de la clase media, cuyas disponibilidades económicas son limitadas, hallan en el verano las circunstancias favorables para la realización de sus deseos, cuya época coincide, además, con sus vacaciones anuales. Porque la vida moderna, niveladora de tantas diferencias anteriores, no se resigna a reservar solo para las minorías adineradas el placer de viajar. La burguesía comercial y trabajadora, en sus respectivas especialidades, no cede sus derechos al disfrute y hace acto de presencia en el turismo internacional. Es un turismo

por JUAN BAUZA

lógico y alcanzado temperatura máxima de 18 grados. Los escasos turistas que hay actualmente en los hoteles son tratados a cuerpo de rey. En Enero y Febrero tenemos la bella flor del almendro que tapiza importantes lugares del campo mallorquín. Marzo y Abril ya son, aquí, decididamente primaverales.

Verdaderamente Mallorca no se halla desarmada de meritos para emprender una intensa campaña de atracción de turismo de invierno. Lo puede y debe hacer. Una propaganda de altura, costosa y bien orientada. La numerosa industria hotelera y la infinidad de intereses vitales creados alrededor del turismo la necesitan para salvar, sin grave quebranto, el bache invernal.

Muro se asoma otra vez a Paris-Baleares

No es que en realidad Muro sea de los pueblos de Mallorca que más naturales tenga establecidos en Francia. Tiene, no obstante, una selecta y simpática avanzada, cuya enumeración podría resultar ahora atrevida por si nos dejáramos olvidado algún nombre. Lo que sucede es que Muro, junto con Soller y Lluchmayor, fue uno de los pueblos que publicaron sus primeras crónicas en « PARIS-BALEARES », por lo que nuestro periódico ha querido dedicar a Muro este pequeño artículo como pago a cuenta por la deuda con el contraída por su pronta y espontánea colaboración.

MURO es una población eminentemente agrícola que cuenta con una cifra de población que sobrepasa los 6.000 habitantes. Es un pueblo que económicamente se basta a sí mismo, principalmente en el aspecto de la alimentación. Su producción de patatas, alubias, arroz, así como verduras y cereales, es elevadísima y excede del consumo normal de la villa, pudiendo exportar un sobrante considerable. Tiene extensos huertos, verda-

deros vergeles, que en gran parte hasta hace pocos años han sido terrenos vírgenes, poblados de pinos, y que gracias al tesón y constancia de los campesinos murense producen en la actualidad una gran riqueza, la que permite a sus propietarios llevar un nivel de vida más elevado si lo comparamos con el de los campesinos de pueblos vecinos, dedicados principalmente al cultivo de terrenos de secano. Existen, no obstante, terrenos de secano en el término municipal de Muro, pero únicamente en zonas de tierras pobres, demasiado arcillosas, o gastadas por la erosión. De unos años a esta parte parece ser que el lema de los campesinos murense es sacar el 100 % del rendimiento a las tierras de su propiedad, para conseguir lo cual no se regatea en gastos ni esfuerzos. El agua para el riego de las tierras se extrae de profundos pozos, cuya realización a veces resulta costosísima, y en otras ocasiones puede obtenerse el líquido con pequeñas perforaciones en zonas donde pasan venas de agua, verdaderas corrientes subterráneas, inagotables, que están a pocos metros de profundidad. Dependiendo, pues, la riqueza del pueblo de la producción agrícola, naturalmente la vida del mismo gira alrededor del campo y su producción. Un 80 % de la población dedica sus trabajos a la tierra, y el comercio y la industria tienen poca importancia por el momento, aunque, por la natural evolución de la econo-

mía, llegarán el comercio y la industria a significar una riqueza para Muro, con lo que esta villa se verá convertida en una de las más prósperas de la Isla.

Muro no descuida su aspecto deportivo y así vemos que se cultiva el fútbol, el ciclismo y el motorismo, principalmente. En fútbol, el equipo local ha conseguido en la última temporada salir triunfante sobre equipos de pueblos tan importantes como son



Plaza Mayor de Muro.

los de Felanitx, Soller, y otros. Actualmente está en proyecto la creación de un Estadio Municipal de Deportes, que podrá llevarse a cabo con la protección oficial y las aportaciones del vecindario. Un hombre destaca en fútbol en el pueblo, por su demostrado amor a este deporte y por sus dotes de organizador y entusiasmo; se trata de Don Onofre Plomer; quizá sea el que más sueña en tener el nuevo Estadio. En éste habrá, además de campo de fútbol, pista de baloncesto, velódromo, hípica y probablemente piscina. El ciclismo tuvo su máximo apogeo cuando el campeón Bernardo Capó llevó por tierras de España, acompañando su triunfo, el nombre de nuestro pueblo. Competiciones de ciclismo de carácter local y regional vienen celebrándose por las principales fiestas que son San Juan y San Jaime, y en la actualidad empiezan a despuntar algunos aficionados locales deseosos de, si no es posible superar a Capó, al menos igualarlo.

El motorismo no destaca en Muro por las competiciones o pruebas que se realicen de este deporte, pero sí destaca en el aspecto de motorismo excursionista. Hay en esta villa un crecido número de motocicletas, probablemente más de 100, de todas marcas y cubijas, lo que sirve de base para que se lleven a cabo frecuentes excursiones a distintos puntos de la

(Suite page 3)

Les Reines de Mallorca

La Reina María no fou pas llarg temps fidel al record del Rei Sañç. No havien tingut fills legítims. Però, el Rei de Mallorca deixava un fill natural, Felip, que es féu religiós i fou un model de virtut i 4 filles qu'ell dotà i casà amb hereus de nobles famílies catalanes.

La vida històrica de la Reina Maria es tant curta i tant banal que li podem aplicar, sens dubtes, el refrà : « Les gents felices no tenen història ». El regnat del seu espòs fou tràquil i pacífic i segurament que ella pogué seguir l'inclinació del seu cor quan ella elegí, en 1326, el seu segon espòs, Jaume, Senyor d'Exèrica, descendent d'una noble i antiga família aragonesa, el qual ocupava una plaça preponderant entre els concellers del Rei d'Aragó.

CÓNSTANÇA D'ARAGO

El Reialme de Mallorca tingué, després de la mort del Rei Sañç, un Rei i una Reina-Infants. El fet no es rardins l'història del mon medieval on els nuviatges precoços i els casaments ad-futurum eren moneda corrent. Co que ho es més, es llur realització.

Aixis doncs, nostre Infant Jaume, esdevingué Rei, malgrat l'oposició del Rei d'Aragó, pogué, gracies a la diplomàcia del seu tutor, i oncle, Felip de Mallorca, antic tesorero de Sant Martí de Tours, consolidar la seva posició i el pervindre del seu reialme.

Son casament amb una hereua d'Aragó fou, doncs, decidit. El jove príncep seria maridat quan ella hauria aconseguit l'edat de 12 anys i el Sant-Pare hauria donat les dispenses necessaries, amb la seva cosina, Constança, filla d'Amfos, primogènit del Reialme d'Aragó i néta de Jaume II.

El nuvi tenia 10 anys, la promesa d'una unió tan precoç n'oferi garra garantia de felicitat. Per tant devia acomplir-se. Però els sentiments dels dos espòs mai seran molt tendres i els lligams imposats per la necessitat no apagaran pas els odis de família.

Aquesta època — la minoritat de Jaume III — fou la més brillant del petit reialme mallorquín. Ell va i vé de Mallorca a Perpinyà, compleix els seus deures feudals a Barcelona prop del Rei d'Aragó, N'Amfos IV, el 25 d'octubre 1329, i a Amiens, el mateix any, prop de Felip IV de Valois, pels Comtats de Carlat i d'Aumelas i pel Senyoriu de la Vila de Montpellier.

Jaume III estimava la pompa i el fast. Es durant el seu regnat que foren dictades « les Lleis Palatines », el mes antic i el mes curiós reglament de la Cort. Promulgades a Palma, el 9 de maig del 1330, aquestes lleis, porten visiblement la traça de l'influència del seu tutor, Felip de Mallorca, sobretot amb matisos clericals molt pronunciat.

D'aquest matrimoni nasqueren, en 1337, Isabel, i en 1338, el que serà l'últim Rei nominal d'aquest reialme, Jaume IV.

Amfos IV morí en 1336, fent plaça al seu fill, Pere el Cerimoniós. El nou Monarca era el cunyat de Jaume III, però tots dos tenien una naturalesa igualment orgullosa, igualment fogosa. Els vells odis familiars es despertaren després d'un viatge que feren, junts, a la Cort Pontificia Avinyonesa i d'una entrevista amb el Rei de França, a Montpeller, relatada en la crònica de Froissard, on diu : « — que Felip de Valois, fets adonc un país de grant hayne qui se mouvois entre le Roi d'Aragon et le Roi de Majorques ».

La pobre Reina Constança, estragassada entre el seu germà i el seu espòs, no era la dona que convenia per a endolir els angles i salvar els esculls i mals-entesos entre les Cases d'Aragó i de Mallorca. Tota la seva curta vida n'és l'exemple viu.

Els esdeveniments es precipitaren. Pere IV, en la seva crònica, ens explica, ell mateix, com, després d'aquell viatge a Avinyó, se'n anà a Montblanc on tenia l'intenció de passar-hi l'estiu i es allí, precisament, on el veiem preparar, amb cautela, la ruptura amb son cunyat. Jaume III s'havia alienat la simpatia de França per la qüestió de de Montpeller, refusant-se a renovar l'homenatge degut a Felip IV de Valois. No li bastà aquesta manca de visió política, sinó que n'agregà les conseqüències, escrivint ingenuament a Pere IV per a demanar-li l'ajuda i la protecció que li devia com a sobirà i germà.

El Rei Pere, d'acord amb el seu oncle, l'Infant Pere i el seu Concell, li respongué que etsava disposat a requerir el Rei de França de fer-li dret i justícia, afegint que, en cas d'una resposta negativa d'aquell, estava disposat a preparar-se a ajudar-lo. Però, li concellà, al mateix temps, de començar sol les hostilitats. Molt contrariat d'aquesta resposta tan evasiva,

Jaume III envià missatgers sobre missatgers a son cunyat que continuava les seves peregrinacions pels seus estats. De Montblanc, se'n anà a acabar l'estiu en la calma serena del Monestir de Poblet i s'arribà, després, fins a València. Una vegada mes, el Rei de Mallorca requerí la « valença » del Rei Pere contra Felip de Valois, exint que, en virtut de « la convenença » existint entre ells, el Rei d'Aragó i les seves tropes estessin a llur plaça el « vuiten dia de abril la donchs primer vinent ». Era una ocasió inesperada per Pere IV per a evitar d'ésser emportat a ua guerra contra França, i al mateix temps, per a rompre totalment amb el seu cunyat, plaçant-lo en situació de culpable.

El s'expressa aixis : — Jo penso haver trobat una bona manera d'evitar la guerra amb França i de comportar-nos bé amb el Rei de Mallorca. Convocarém les Corts a Barcelona pel 25 de Mars, on Jaume es obligat d'assistir-hi « aixis com qualsevulla baró de la Terra ». Ell ens ha requerit pel 25 d'Abril, aixis estarà obligat a venir abe. Si ell compareix, nosaltres ferém el que estém obligats a fer, mes, si no vé « porem dir que ell nos ha trencada la convenença ».

El Rei de Mallorca, efectivament, no comparegué a les Corts, sense enviar-hi ni tant sols un procurador. Pere IV li concedí un termini de gracia de 3 dies, declarant, seguidament, no estar obligat de presentar-se a Perpinyà el dia 20 d'abril.

Sota l'inculpació de deslleialtat i de denegació de « convinenças » Jaume III fou emplaçat a compareixer a la ciutat de Barcelona per tal de respondre dels crims que li err reprotxats, als quals Pere IV afegí encara el de moneder fals acusant-lo de fer encunyar monedes de Barcelona a Perpinyà i permeten al mateix temps, la lliure circulació de monedes franceses en el Rosselló, malgrat les « regalies » acordant a la sola vila de Barcelona el dret de batre moneda. Fou declarat contumaç i el seu procés fou obert.

(Seguirà)

LIVRES de H. GUIER

Etude de linguistique historique du dialecte minorquin (350 pages), 700 fr.
Grammaire de la langue de Ramon Lull, suivie du Livre d'Ave Maria, texte et traduction française (142 pages), 700 fr.
Cancó de Joan, poemes catalanes amb la traducció francesa (230 p.), 400 fr. Llorejat als Jocs Florals del Centenari del Febrer (140 pages), (Llorejat als Jocs Florals de la Llengua Catalana), 300 fr.
Adresser les commandes à M. le Professeur Henric GUIER, 10 place Rigaud, Perpignan. C. C. P. Montpellier 3 8 98.

VENTE - ACHAT

Commerces - Propriétés - Appartements

G. CHABILAND

CONSEIL

2, rue d'Amsterdam - PARIS (9^e)

Tél : Tri 03-42

vous offre : des s'importantes Ville de l'Ouest : Très grand local moderne pour tous commerces, entrepôt ou dépôt, etc. Parfaitement installé pour Fruits et Primeurs (monte-charge, quai de déchargement, murisserie de bananes, etc. Garage pour camions, grande cour, bel appartement moderne, bail au preneur, loyer modéré.

LE VIEUX MOULIN

Vieux moulin où le vent s'attarde et vient poser Ses doigts sur les guitares, Moulin des Baléares, Est-ce toi qui donnas à mon cœur un baiser ?
Vieux moulin, toi qui dors debout sur la colline, Prométhée attaché Au sol bleu des rochers, Etait-ce bien ta voix qui chantait ces comptines ?
Vieux moulin dont rêva Don Quichotte autrefois, Doux porteur de légende, Dans un geste d'offrande Tu m'as donné le chant de ton âme de bois.
Vieux moulin solitaire avec tes bras de toile Que le temps a pliés, Près de toi j'ai prié... Sous le ciel du printemps, j'ai cueilli des étoiles !
Odette CASADESUS.

Le Gérant : JEAN COLL

Imp. DHIVER, 26, Bd Gambetta CAHORS

VENDEURS !!! DATTES SPÉCIALISTES !!!
choisissez la... J. A. pour être bien servis

MICASAR

Société Anonyme au Capital de 30.000.000 de francs

D. G. Jean ARBONA

134, Boulevard Michelet - Marseille

Téléph : PRADO 81-90

EXPÉDITIONS TOUS PAYS

PRADO 27-95

Cellophanes 250 et 400 gr^s

Caissons 1, 3, 5, 10, 20 kgs

Boîtes Marseillaises de luxe

HOTEL MUNDIAL

au centre de Palma

Tel. 3033

SERVICIO SELECTO

Avenida Conde Sallent, 50 — PALMA

HOTEL del PUERTO

Paseo Anglada, 16

-- Telefono n° 11 --

PUERTO POLLENSA

Confianza - CASA PRIMA - Seguridad

Antonio ALEMANY SERRA, Sucesor

construcciones generales - Chalets modernos

Presupuesto para correspondencia

S'ARRACÓ

EL GUIA Hotel-Restaurante

(CA'S PENTINADO)

JUAN CELIA

Agua corriente, caliente y fria en todas las habitaciones

On parle Français - Tel. 41

Calle Castaner, 3 — SOLLER (Mallorca)

HOTEL BRISMAR

PUERTO DE ANDRAITX

Gran confort — A 12 metros del mar

Abierto todo el año

Facilidades para pesca submarina

Calefacción central

Tous nos annonceurs sont membres de notre Association

En torno a la emigración sollerense

(CONCLUSION)

OBEDECENDO quizá a este sentimiento de añoranza patria que nace en el corazón de todo humano al verse perdido en el torbellino de una gran ciudad, algunos sollerenses establecidos en Marsella acordaron constituir una sociedad recreativa y de socorros mutuos. Entre ellos había Don Guillermo Deya Arbona, que fue el primer Presidente; Don Pedro J. Coll Mayol, persona influyente y alma de todas aquellas entidades que

partida es inexacta porque mucho antes de ella se hallaban ya establecidos en ciudades del centro y sur de Francia algunos comerciantes emigrados de Sollera para el mercado de frutas. Teniendo en cuenta este hecho podemos afirmar, sin riesgo a error, que dicho movimiento tuvo lugar como instintivamente y sin causa concreta que lo precisara. Daremos en seguida breve idea de esta penetración en el interior, empezando por las ciudades del sur.

El año 1887, Don Ramon Rotger establecido su comercio en Arles. Algun tiempo más tarde Don Juan Ferrer Noguera llevo hasta Salon y el año 1889 Don Damina Canals Bernat llevo a Tarascon sus actividades comerciales. Antes, en 1870, los Sres. Don Jaime Marco, Don Vicente Sibecas, Don Buenaventura Darder y Don Agustin Pomar habían llegado a Narbonne y por este mismo tiempo se establecieron en Lezignan Don Juan Estades.

Los Sres. Don Bartolomé Arbona, Don Andres Oliver y Don Bartolomé Ozonas fundaron sus negocios en Beziers. En Avignon se estableció Don Pedro Martí en 1876 y en Valence Don Juan Barcelo en 1896. No se llevo a Tolon hasta que en 1877 Don Bernardo Cabot Barcelo y D. Bartolomé Rullan Estades fundaron sendos negocios de frutos; en Auch fué D. Vicente Garau en 1889.

CIUDADES DEL ESTE

El año 1889 Don Bartolomé Canals se establece en Vesoul. Algun tiempo más tarde Don Juan Casanovas fué a Villefranche-sur-Rhône. También en 1890 Don Jorge Rullan llega a Bar-le-Duc; en 1892 Don José Rullan extiende hasta Verdun sus actividades comerciales; en 1902 los Sres. Morell y Casanovas llegaron a Saint-Mihiel y en 1906 en Commercy y, por ultimo, los Sres. Morell y Coll llegan a Jœuf el año 1907.

CIUDADES DEL OESTE

Don Bartolomé Ozonas se estableció en Castres en 1875; algun tiempo más tarde llega a Toulouse Don Bernardo Cabot Estades y en 1880 Don Buenaventura Mayol llega a Niort.

A la ciudades del centro fué el primero en llegar Don Lucas Arbona, que se estableció en Clermont el año 1899. En 1890 ya había establecido su negocio en Chateauroux Don Juan Oliver, al paso que D. Buenaventura Mayol fué al Creuset en 1887. Para aquellas fechas en Tours residía ya Don Jaime Arbona Vicens y en Lyon Don Lucas Miquel abrió su comercio de vinos en 1879.

Ganando siempre terreno para sus empresas comerciales, llegaron los sollerenses hasta las ciudades del norte y así el año 1889 se estableció en Roubaix Don Ramon Oliver, mientras que en la capital de la nacion vecina era el primero en hacerlo Don Jaime Rullan.

Mencion especial merece el establecimiento de frutos y de licores que tenían en Nancy los Sres. Don Juan Enseñat, Don Jaime Morell y Don Antonio Oliver, establecimiento que seguramente se llevo la palma entre todas las casas de comercio sollerenses, tanto en lo que se refiera a la venta al detall como en la del por mayor. Ayudolo mucho en la adquisicion de este prestigio su situacion en una ciudad que, como Nancy, goza de excelentes condiciones geograficas y comerciales, pues es capital del departamento de Meurthe-et-Moselle, importante foco minero de gran densidad de poblacion.

Naturalmente, fué una de las principales dificultades con que tropezaron los emigrados el desconocimiento del idioma de las diferentes naciones a donde llevaron sus actividades.

Como queda apuntado en mi anterior artículo, el movimiento emigratorio ha influido favorablemente en la historia de nuestra patria chica, ya que a el debemos la existencia de algunas entidades que han sido de gran provecho para los sollerenses, como por ejemplo el Banco de Sollera, creado precisamente para conceder créditos a los jóvenes, que faltos de bienes personales, intentaban labrar su fortuna en el extranjero.

Quiero, para terminar, dar las gracias desde estas paginas a todos aquellas personas que han prestado su amable y utilísima colaboración para la redacción de estas cuartillas, en las que he intentado, y no se si lo habre conseguido, dar una noción buena de lo que fueron los principios de la emigración sollerense en Francia.

por Antonio Vicens CASTANER

podían ayudar en algun modo al éxito de la gran empresa sollerense; Don Bartolomé Coll Rullan, Don Juan Mayol Oliver, Don Pablo Seguí Alemany, Don Bartolomé Bernat Deya, Don Miguel Frontera Vila, Don Antonio Coll Miquel, Don Damien Miquel Canals y Don Jaime Bauza Jaume.

Esta entidad se llamo « Union Española » y tenía el edificio social sito en la plaza Victor Gelu, cerca de un bar que poseía Don Guillermo Deya y que se había convertido en el lugar de tertulia donde se reunían todos los mallorquines sedientos de recuerdos patrios.

Algunos años después se incremento el numero de socios con los inscritos en la « Union Iberica » que ya existía antes y había sido fundada por comerciantes peninsulares. Cada año se reunían los socios en la Parroquia de St. Canat, donde se celebraba una misa por el eterno descanso del alma de los socios fallecidos. Por la noche se reunían en franca camaradería patronos y garçons en el Salon Pains, donde les era servida una cena que terminaba en animado baile.

Habiendo la Union adquirido en 1902 un billete de la loteria nacional española, fué premiado con el tercer premio, recibiendo cada socio 7.000 francos por participacion.

Esta necesidad, de que hablaba antes, de evocar la patria y el hogar, era tan grande que, hace ya tiempo, me referia uno de los primeros comerciantes que se aventuraron hasta la capital de Francia que en cierta ocasion siguio a dos caballeros solamente por el placer que experimentaba al oír hablar el idioma español.

Ahora que hemos visto los orígenes de la emigración, el modo como comerciaban y el espíritu aventurero de nuestros antepasados, veamos brevemente las cualidades esenciales que debían poseer todos los emigrados, porque eran el fundamento de su fortuna y la falta de ellas, el principio de su desgracia.

Estas cualidades tan importantes que de ellas dependía el buen éxito de la empresa de cada cual, eran: honradez, constancia y prevision.

La primera y fundamental era la honrra de bien. Ella tenía abiertas las puertas del crédito a base del cual aumentaba su negocio. Si hubieran perdido esta reputación, que era la llave con que se abrían paso en la vida, hubieran perdido con ella toda probabilidad de triunfo y no se habrían convertido los garçons de antes en los directores de los florecientes establecimientos comerciales de hoy.

En la historia de la emigración, que es la historia del enaltecimiento de nuestra ciudad, podemos citar innumerables casos de tenacidad y de honradez.

Conozco personalmente a un caballero, un verdadero hijo de Sollera, que después de ver asolados sus campos por uno de los ciclones que azotan la isla de Puerto Rico, trabajo duro y desinteresadamente durante muchos años a fin de pagar hasta el ultimo centimo la deuda contraída a sus acreedores.

Otra de las cualidades eran la prevision y la astucia que aprendían, como hice notar en mi anterior artículo, en la escuela de la vida con el duro maestro de la miseria.

Es opinión comun la de que el movimiento de introduccion de los emigrados hacia el interior de Francia fué debido a la epidemia de colera que se declaró en Marsella el año 1884, pero habra de reconocer que esta fecha de

¡POBRES!

(SONETO)

¡ Pobres los que no teneis riqueza
y para vivir teneis que mendigar
sin que halleis en vuestra pobreza
una mano que os quiera aliviar!

¡ Pobres los que hambrientos de ternera
una mirada teneis que implorar
hallando solo desdén y aspereza
en la que cual locos os hace sonar!

¡ Pobres los unos, y también los otros!
¡ Pobres los que cosechais el desdén
y buscais con ansia un eden

en el cual se deslie vuestra amargura!
¡ Pobres! Cuantos en nuestra desventura
no hemos dicho: De esos somos nosotros!

Francisco TOMAS MUT.

FIGARO Restaurante-Bar

Jefe de cocina Juan Morey Palmer
Famosa Cocina Franco Española
Gran terraza frente Paseo del Botno
Paseo Generalísimo 11, 13, 15 - Tel. 11634
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL

1ª Categoría

Tennis - Piscina particuliere

PASEO MARITIMO

Tel. 3181 et 3802 PALMA

A VENDRE Ciudad Jardin (1 km. 500 de Palma) magnifico lot de terrains. Situation incomparable a 10 metres de la mer. Plage de sable fin - Autobus fréquents. Possibilité immédiate eau courante et téléphone. Ces terrains peuvent être vendus séparément. Renseignements: s'adresser aux propriétaires MM. ANTOINETH et JULIA, Calle San Felipe Neri, 44 - 2ª, PALMA DE MALLORCA.

RECHERCHE grande ville, sur marché de gros Fruits PRIMEURS EN GROS. Adresser au journal.



MAJORQUE

L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION - 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

Horaire des Passages du 19 Janvier au 31 Mai 1956

Sous réserve de modifications

PAQUEBOTS	Départ de PORT-VENDRES	PALMA		Arrivée à PORT-VENDRES
		Arrivée	Départ	
El Mansour	J. 19 Janv. 22 h.	V. 20 Jan. 9 h. 30	Me. 25 Ja. 19h30	J. 26 Janv. 8 h.
El Djezaïr	J. 26 Janv. 22 h.	V. 27 Jan. 9 h. 30	Me 1 Fév. 19h30	J. 2 Févr. 8 h.
Pt de Cazalet	J. 2 Févr. 22 h.	V. 3 Fév. 9 h. 30	Me 8 Fév. 19h30	J. 9 Févr. 8 h.
El Mansour	J. 9 Févr. 22 h.	V. 10 Fév. 9 h. 30	Me 15 Fév. 19h30	J. 16 Févr. 8 h.
El Djezaïr	J. 16 Févr. 22 h.	V. 17 Fév. 9 h. 30	Me 22 Fév. 19h30	J. 23 Févr. 8 h.
Pt de Cazalet	J. 23 Févr. 22 h.	V. 24 Fév. 9 h. 30	Me 29 Fév. 19h30	J. 1 Mars 8 h.
El Mansour	J. 1 Mars 22 h.	V. 2 Ma. 9 h. 30	Me 7 Ma. 19h30	J. 8 Mars 8 h.
El Djezaïr	J. 8 Mars 22 h.	V. 9 Ma. 9 h. 30	Me 14 Ma. 19h30	J. 15 Mars 8 h.
Pt de Cazalet	J. 15 Mars 22 h.	V. 16 Ma. 9 h. 30	Me 21 Ma. 19h30	J. 22 Mars 8 h.
El Mansour	J. 22 Mars 22 h.	V. 23 Ma. 9 h. 30	Me 28 Ma. 19h30	J. 29 Mars 8 h.
El Djezaïr	J. 29 Mars 22 h.	V. 30 Ma. 9 h. 30	Me 4 Avr. 19h30	J. 5 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 5 Avril 22 h.	V. 6 Avr. 9 h. 30	Me 11 Avr. 19h30	J. 12 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 12 Avril 22 h.	V. 13 Avr. 9 h. 30	Me 18 Avr. 19h30	J. 19 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 19 Avril 22 h.	V. 20 Avr. 9 h. 30	Me 25 Avr. 19h30	J. 26 Avril 8 h.
El Djezaïr	J. 26 Avril 22 h.	V. 27 Avr. 9 h. 30	Me 2 Mai 19h30	J. 3 Mai 8 h.
El Mansour	J. 3 Mai 22 h.	V. 4 Mai 9 h. 30	Me 9 Mai 19h30	J. 10 Mai 8 h.
El Mansour	J. 10 Mai 22 h.	V. 11 Mai 9 h. 30	Me 16 Mai 19h30	J. 17 Mai 8 h.
El Mansour	J. 17 Mai 22 h.	V. 18 Mai 9 h. 30	Me 23 Mai 19h30	J. 24 Mai 8 h.
Pt de Cazalet	J. 24 Mai 22 h.	V. 25 Mai 9 h. 30	Me 30 Mai 19h30	J. 31 Mai 8 h.
Pt de Cazalet	J. 31 Mai 22 h.	V. 1 Juin 9 h. 30	Me 6 Juin 19h30	J. 7 Juin 8 h.

GARAGE FIOI STATION SERVICE
Nettoyage - Graissage - Garage
Av. Alejandro Rossello, 86, 88
PALMA DE MALLORCA Tel. 4830

MAJORQUIN, Commerçant
Fruits-primiers, ville de l'Ouest, recherche associé, de préférence compatriote, disposant de quelques capitaux en vue extension affaires. Ecrire au Journal qui transmettra.

MAHON VU PAR UN FRANÇAIS.

Une visite de Mahon

De hautes maisons aux façades sobres percées de fenêtres à guillotine bordent les rues. Ces fenêtres à glissières sont un souvenir de l'occupation anglaise, car cette ville, dès que l'on cherche à en pénétrer assez profondément les multiples aspects, porte en elle la puissance et singulière empreinte des conquérants successifs qui s'implantèrent ici. Les Anglais qui,

par Maurice DÉRIBÉRÉ

en plusieurs occupations y résidèrent plus de 60 ans, n'y ont pas seulement laissé ces curieuses fenêtres à guillotine mais encore un certain nombre de mots qui revivent en particulier chez les ébénistes et les menuisiers dans les jeux des enfants, dans certains décors intérieurs de maisons et même en des noms de famille, tels Moysi, Victory, Forbin, etc...

C'est aussi, semble-t-il, des anglais que les mahonnais actuels ont hérité leur libéralisme, leur esprit curieux, leur désir d'activité, leur goût de la démocratie et aussi l'amour des jardins à pelouses et surtout des clubs qui vivent toujours en cette ville sous la forme notamment des sociétés musicales et des sociétés scientifiques. Pourtant si les mahonnais conservent une certaine reconnaissance pour ce qu'apportèrent ici les anglais et notamment pour des travaux publics accomplis par le gouverneur Kane dont une stèle conserve le souvenir dans la Huerta qui, au bout de la rade, remplaça d'anciens marécages, leur amitié est demeurée plus vive encore pour les français. Il n'y eut là que 7 ans de véritable résidence française mais celle-ci a laissé le goût du pain blanc, l'amour de la danse devenu parfois un peu excessif, et surtout celui des belles lettres, des discussions littéraires et d'une grâce aimable qu'ont conservé les personnes notables de la cité.

En ces sept ans de présence française, en effet s'accomplit à Mahon une petite révolution intime plus importante peut-être que la forme officielle qui faisait partie de leur tradition et que les protestants anglais avaient vraiment contrarié; cette petite révolution était celle qui fit sortir les dames mahonnaises de la réclusion typiquement mauresque dans

Antonio JULIA.

(Suite page 4)

Muro se asoma otra vez a Paris-Baleares

(Suite de la seconde page)

Isla y al mismo tiempo pone de manifiesto la afición local al deporte del motor. Según noticias, un grupo de motoristas locales piensan organizar para el próximo verano una caravana motociclista que irá de Barcelona a Burdeos (Francia), integrada en su totalidad por deportistas murense. Se proponen visitar algunas familias conocidas de dicha capital francesa y realizar el viaje en varias etapas. Muro, en su aspecto urbanístico, no difiere mucho de los restantes pueblos de la Isla. Quizá uno de los detalles más característicos de la villa sea su

municipales. En pocos años se han asfaltado un gran número de calles, que antes eran verdaderos e intransitables charcos en invierno y montones de polvo en verano. Se ha construido un moderno edificio para el Ayuntamiento y otro para Madero, habiéndose llevado a cabo importantes obras en el Cementerio Municipal y Escuela Graduada. La Plaza Mayor, cuya fotografía ilustra estas columnas, también de reciente construcción, es la admiración de visitantes por su grandiosidad y la belleza de sus tileros. Todas estas obras e innovaciones, y otras que dejamos sin enumerar, han sido llevadas a cabo



Vista parcial de Muro. — La Iglesia en primer termino a la derecha

Plaza de Toros. Existe una bonita y sólida Plaza de Toros, única en su género en toda España, por haber sido labrada en la roca caliza a medida que se iban extrayendo los sillares que se emplean en las edificaciones. Es esta Plaza la segunda en cabida de Mallorca, pues tiene asiento para 7.000 personas. Su construcción se debe al esfuerzo de Don Jaime Serra Palau, quien la empezó en el año 1892 y en la actualidad sigue siendo su propietario. Anualmente se celebran en ella dos o tres novilladas.

No podemos terminar nuestra pequeña crónica de actualidad sobre la villa de Muro, sin hacer destacar los progresos realizados en los servicios

bajo la dirección de los 2 últimos Alcaldes Señores Don Martín Cladera, Don José Marimón, y el actual, joven y dinámico Diputado Provincial, Don Gabriel Gamundi Perelló.

En pocas palabras el pueblo de Muro, de espíritu joven y evolucionista, demuestra que no se conforma con vegetar y trabaja afanosamente para conseguir el aumento de prosperidad en todos los aspectos. Este deseo de superación, unido al arraigado sentido religioso de los murense, han de reservar, indudablemente, un lugar de preeminencia en el futuro de las Baleares al pueblo de Muro.

HOTEL PENINSULAR

Tout confort

Plaza de Rossellón, 21
En face du Marché - Telef 5517
PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & C^{ie}
(Vice-Président des Cadets)
7, Place d'Erlon, 7
REIMS Tel. 32-73

HOTEL PERU

Centre de Palma
Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE
Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

« PENSION SOL »

Tel. 6115

Cuisine Select - Tout Confort

Calle Sol, 60 - Palma de Mallorca

MINACO

Tel. 1324

Echange - Achat - Vente

Toutes Marques - Pièces détachées

AGENT EXCLUSIF : PEUGEOT

Avenida A. Rosello, 53 - PALMA

REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE

Plaza Mayor, 5 - Rincan, 5
PALMA DE MALLORCA

Gran Pension LA LONJA

Tel. 3809

Servicio esmerado 65 Ptas, tout compris

Calle del Mar, 65 (Centre en Palma)
PALMA DE MALLORCA

PRIMERA CATEGORIA HOTEL PALMA

80 habitaciones

Moderna construcción, dotado del maximo confort y en el propio centro de Palma

COPACABANA HOTEL

60 habitaciones

Recientemente inaugurado, edificado en un gran parque propio de pinar y en la mejor playa de Palma (Playa Arenal)

Informes y reservas: Hotel Palma, Nicolas de Pax, 3, telegramas: HOTELPALMA, Palma de Mallorca

Si vous allez à Majorque, visitez la

BODEGA LA MARINA

Tel. 3229

La maison des meilleurs vins et liqueurs de toutes marques

Calle del Mar, 24 - Palma de Mallorca

SASTRERIA « REX »

(Tailleur)

vous fera une remise de 10 % sur présentation de cette annonce

Calle Jaime II, 44 - PALMA

ANGLAIS
ESPAGNOL
PORTUGAIS

Conrad SABATER-PALMER

Expert-Traducteur-Juré

Ouvrages Scientifiques Techniques et Littéraires
— Actes notariés, Pièces d'Etat Civil, —
Correspondance commerciale et privée

ESSEY-LÈS-NANCY (M.-et-M.)

47, rue Ch. Moench,
24, rue de Verdun.

Tél. NANCY 52.89.70
C. C. P. NANCY 274.03

Une visite de Mahon

(Suite de la troisième page)

laquelle elles étaient encore tenues. En fait, si l'on retrouve à Mahon bien des formes du caractère espagnol et d'autres plus antiques, venues en droite ligne des occupations Arabes, c'est une double empreinte française et anglaise que l'on découvre surtout à chaque pas : et si l'aimable Calle del Doctor Orfila, qui est, peut-être, la plus jolie de Mahon est toute semblable avec ses parterres et ses fenêtres à guillotine à un décor anglais d'une banlieue de Londres, c'est un nom de l'une des gloires de la médecine française qui la désigne. Dans le langage populaire minorquin se gravent à la fois bien des mots anglais ou français.

Il existe du reste un cours de français très suivi au lycée de Mahon et un groupement d'Alliance France-Baleares. Ayant eu, à la suite d'une réception officielle, la demande de faire une conférence dans cette ville, nous la fîmes en français, dans la salle du musée, et nous eûmes l'agréable surprise, non seulement, de voir cette salle emplies d'auditeurs mais encore de constater que ceux-ci avaient suivi parfaitement notre exposé.

C'est par les églises que nous devons commencer une visite des monuments ; et tout d'abord par l'église *Santa Maria*, cet édifice imposant qui domine la ville. Cette église fut édifée primitivement à la fin du 13^e siècle mais fut reconstruite à peu près entièrement entre 1748 et 1772. Lors de cette restauration il ne fut conservé du plan primitif que la nef unique et les voutes à nervures qui surmontent les orgues. En cette église nous retrouvons un souvenir tangible de la présence française à Mahon, c'est là, en effet, que fut enterré le Comte de Lannion, natif de Bretagne et qui fut gouverneur de l'île au début de l'occupation française ; à partir du 2 octobre 1757 et jusqu'à sa mort le 2 octobre 1762. Son épitaphe figure dans l'entrée principale face à celle de Jean Toussaint de la Pierre, un breton lieutenant général des armées françaises qui mourut lui aussi à Minorque en 1759.

CHRONIQUE JURIDIQUE

Sur le séjour des étrangers en France

Un texte récent, le décret n° 55-1443 du 4 novembre 1955, publié au *Journal Officiel* du 9 novembre 1955, vient de modifier quelque peu, mais surtout de compléter et de préciser un point important des conditions de séjour des étrangers en France.

D'après la législation en vigueur depuis le décret du 30 juin 1946, tout étranger doit être titulaire en France, à partir de l'âge de seize ans, d'une carte d'identité d'étranger. Mais là n'est pas le point qui nous intéresse aujourd'hui.

Il faut rappeler l'en vertu du décret de 1946, article 6, toute personne logeant un étranger doit faire une déclaration aux Autorités Françaises. Cette déclaration doit comporter les nom, état-civil complet, numéro, date et lieu de délivrance de la carte de séjour ou, à défaut, du passeport ou titre de voyage.

Cette déclaration devait être faite par les particuliers dans les quarante-huit heures et par les hôteliers ou logeurs professionnels dans les vingt-quatre heures de l'arrivée, sans que ces derniers soient dispensés de l'observation des autres prescriptions réglementant l'exercice de leur profession.

Le texte nouveau dispose :

« La déclaration à laquelle est astreinte toute personne logeant un étranger est effectuée par les hôteliers et logeurs professionnels conformément aux prescriptions de l'article 3 du décret du 10 mars 1939 relatif à la statistique du tourisme et aux registres des hôtels.

« Les particuliers logeant un étranger, même à titre gracieux, sont tenus de souscrire une déclaration, dans les quarante-huit heures de l'arrivée de l'étranger, au commissariat de police, ou, à défaut de commissariat de

Louis XV fit placer ces pierres pour honorer la mémoire de ces bons serviteurs et nous donnons ci-dessous le texte exact de ces deux épitaphes :

Hic Jacet

Hyacinthus Caletanus Comes de Lannion — Armoricae Parium Unus — Nec ulli secundus generis nobilitate — Regiorum ordinum eques Torquatus — Exercitum Lecatus Generalis — Baleariae Minoris Gubernator — Militibus, Civibus, Suis, exteris — Aequo carus Oblit.

Die Octobris II. An MDCCLXII. etat XVIII.

(à suivre)

MATINÉES DANSANTES

■ Nous rappelons à nos compatriotes que nos prochaines matinées dansantes auront lieu les 11 mars, 8 avril, 6 mai, Salle des Horticulteurs, 84, rue de Grenelle (Métro : rue du Bac).

■ VENEZ NOMBREUX AVEC VOS AMIS.

IMPORTATION DIRECTE - COMMISSION

Spécialités : Oranges et Pêches

BOCHIN
et FERRA Fils

Téléphone jour et nuit : 18.51
149, rue Nationale

BOULOGNE-SUR-MER (Pas-de-Calais)

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS

D'ESPAGNE

TRIAS

Cadet de Majorque
TRANSITAIRE

CERBÈRE HENDAYE

police, à la mairie. Cette déclaration doit mentionner les nom, prénoms, et l'état-civil complet de l'étranger, ainsi que les numéros, date et lieu de délivrance de la carte de séjour ou, à défaut, du passeport ou titre en tenant lieu.

Il y a là une modification et deux précisions importantes. Tout d'abord, la modification vise les hôteliers et logeurs professionnels. Ceux-ci se voient, par le nouveau texte, dispensés de la déclaration spéciale qui était prévue pour eux, dans les vingt-quatre heures de l'arrivée de l'étranger, par le texte de 1946. Leur déclaration maintenant est régie par leur dispositions professionnelles.

Mais plus importantes sont dans la pratique les deux précisions apportées par le texte aux obligations des particuliers recevant un étranger chez eux.

Tout d'abord, nombreux étaient ceux qui se croyaient dispensés de toute déclaration au prétexte qu'ils hébergeaient un étranger à titre gracieux. Le nouveau texte ne laisse aucun doute à ce sujet. Ils sont tenus de faire la déclaration et c'est un point qu'il convient de souligner car le défaut de cette déclaration entraîne des conséquences pénales. Il ne faut donc pas manquer de faire cette déclaration chaque fois qu'il y a lieu.

Mais enfin, nombreux étaient aussi ceux qui ignoraient comment et où faire cette déclaration. Le texte nouveau précise un point obscur et indique que cette déclaration doit être faite :

— soit au commissariat de police, — soit à la Mairie dans les lieux où il n'existe pas de commissariat de police.

Aucune hésitation ne peut donc plus être possible et il convient de conseiller à toute personne ayant l'occasion de recevoir chez elle un étranger, même membre de sa famille, de ne pas omettre d'effectuer la déclaration visée, car la non-observation de cette prescription peut entraîner des conséquences pénales fort dommageables, quel que soit le motif auquel on a obéi.

SI VD. NECESITA

UNA BUENA ADMINISTRACION DE SUS NEGOCIOS EN MALLORCA

O, UNA ORIENTACION CERTERA EN... COMPRAS VENTAS ALQUILERES ETC.

Dirijase a « ASESORIA ANTENA »

Achat de valeurs mobilières (actions, obligations)

De Antonio JULIA y Bartolomé ANTICH

Intendentes Mercantiles (Ingenieros Comerciales)

Vous pouvez écrire en français : C. San Felipe Neri, 44-2^o. PALMA de MALLORCA

Le Poète Jacint Verdaguer

Par Marcel DECREMPS (Suite)

Il y a en Verdaguer un beau poète lyrique et mystique. Mais, c'est avec la publication en 1886 d'une nouvelle épopée « Canigó » la plus importante de ses œuvres, qu'il va parvenir au sommet de sa glorieuse célébrité.

C'est en 1886, après avoir donné une traduction catalane du poème de Mistral, *Nerto*, que Verdaguer publie sa deuxième grande composition épique *Canigó*. Nous reviendrons sur cette œuvre, la plus importante de Mossen Cinto. Elle souleva dès sa parution un profond enthousiasme et fut presque immédiatement traduite en diverses langues : castillan, français, italien, allemand, russe. Grâce à *Canigó* les lettres catalanes achevaient de prendre rang parmi les grandes littératures modernes. « Un jour viendra, écrivait le poète valencien V. Querol, que l'on étudiera le catalan pour lire Verdaguer comme on étudie le grec pour lire Homère. » Et le critique espagnol Menéndez Pelayo adressait le 20 mars 1886 à Verdaguer une lettre où, entre autres éloges, il lui disait : « La lecture attentive de *Canigó* m'a confirmé dans la pensée que j'avais émise il y a quelque temps en vous désignant (que, votre modestie me pardonne!) comme le poète le plus richement doué parmi ceux que l'Espagne possède aujourd'hui. Au point de vue de la grandeur des images, de l'éclat, de la vivacité et (pour ainsi parler) de la prodigalité de couleurs et de pompes fantastiques et d'une sorte de grandeur presque sans mesure dans la faculté de concevoir et d'exprimer, on peut dire qu'il y a dans *Canigó* des passages qui égalent ou surpassent même les pages les plus admirées de Victor Hugo, avec qui vous avez un certain air de famille, bien entendu en ce qui mérite d'être loué dans ce poète... »

Verdaguer cependant ne ralentit pas sa production littéraire. De nouveaux recueils « *Patria* » et « *Caritat* » voient le jour. Ses poèmes ne font pas seulement le régal des lettres. Ses chansons fleurissent sur les lèvres des paysans, des travailleurs. Grâce à la poésie de Verdaguer, c'est tout le peuple catalan qui retrouve l'orgueil de sa langue et communique par elle dans l'amour de la terre mère. On ne s'étonnera pas si, peu de temps avant la parution de *Canigó*, dans un discours prononcé à Sant Marti de Provensals, près de Barcelone, Verdaguer avait évoqué la renaissance des deux littératures sœurs : celle de la langue d'oc et celle de Catalogne :

« Les Provençaux ont, comme vous le savez, une littérature sœur jumelle

de la nôtre, avec laquelle elle navigue de concert, luttant contre les vents de l'unitarisme... Ne laissons ni rabaisser ni proscrire ces deux littératures, jeunes et virginales, déjà riches et brillantes que, peut-être, la Providence garde pour quelque chose de bon en nos temps de défaillances et de nihilisme littéraire. Ne jouons ni ne dépensons en costumes à la mode cette riche dot que nous laisseront nos aïeux, puisque nous devons en rendre un compte rigoureux à nos descendants. La renaissance poétique en Catalogne et en Provence est évidemment providentielle, comme nous le disait, il n'y a pas longtemps à Paris le Capoulié des Félibres ; n'opposons donc pas d'obstacles à la main de Dieu qui a éveillé, à la fois, les deux sœurs quand elles dormaient, depuis trois cents ans, une sur chaque rive du Golfe de Lion... Jeunes poètes de Sant Marti, chantez la patrie, la foi et l'amour. Perfectionnez vos voix et faites qu'un jour vos aïeux qui doivent être couchés dans le cimetière de la Sagura, disent en entendant vos chants : « Ils ressemblent à ceux que nous entendimes, quand nous accompagnions dame Douce de Provence épouser le comte Bérenger de Barcelone. »

En 1886, Verdaguer qui avait déjà visité la France, l'Allemagne, l'Italie, fait le pèlerinage de Terre Sainte, ce qui lui fournira la matière d'un bel ouvrage de prose : « *Bietari d'un pelegrí a Terra Santa* ». La même année, Verdaguer avait été reçu solennellement par les félibres à Montpellier à l'occasion des fêtes organisées dans cette ville en souvenir de Jacques le Conquérant.

Mais de tous les hommages rendus à Verdaguer celui qui devait se dérouler le 21 mars à Ripoll fut le plus significatif et le plus grandiose. Le prétexte était l'inauguration de l'antique monastère de Santa Maria qui venait d'être restauré. Verdaguer fut invité à cette cérémonie dont il ignorait le motif véritable. Aussi ce fut un moment d'intense émotion lorsque l'évêque Umgades, prenant une couronne que Mossen Collell avait tressée de branches coupées au laurier de Vinyolles, la déposa sur le front du poète en disant : « Vos coronó en nom de Catalunya ». Cet instant marqua pour Verdaguer, comme il l'avouera lui-même « le plus haut point du sommet de sa vie ».

Or par un de ces contrastes que la fortune parfois réserve à ceux qui paraissent jouir le plus de ses faveurs, voici que de terribles épreuves vont fondre sur le poète. Pour lui a sonné l'heure de la tristesse et de la puissance des ténèbres. « Mossen Cinto, naturellement bon et peu soupçon-

neux, écrit l'un de ses biographes M. l'abbé Salvat, devint peu à peu victime de quémendeurs indiscrets, gens illuminés qui l'amenaient à une pratique inconsidérée des exorcismes de voyantes qui, abusant de sa crédulité, se faisaient proclamer saintes par lui. »

Après une retraite de deux ans à l'ermitage de Notre-Dame de Gleva près de Vich, Verdaguer croyant persécuté et menacé d'être enfermé dans un asile d'aliénés revint à Barcelone pour conserver sa liberté. C'est alors que son évêque croyant qu'un acte de sévérité lui serait salutaire, prit à son encontre une mesure non moins injuste que maladroite, le priva du droit de dire la messe. On imagine quel calvaire ce fût pour l'âme pleine de droiture de Verdaguer que cette interdiction qui dura de 1887 à 1898. Lui-même a présenté sa défense dans une série de lettres et de plaidoyers recueillis sous le titre de « *propria defensa* ». Ses ennemis voulaient-ils l'amener à passer dans le camp des ennemis de l'Eglise ? Le poète le crut, mais rien ne pouvait le faire abandonner les croyances et les sentiments religieux qui étaient dit-il, « le sang de mon propre sang et la vie de ma propre vie ».

Loïn de sombrer sous le coup de calomnies et des angoisses intérieures, la foi de Verdaguer s'en trouva fortifiée. N'écrivait-il pas à un ami : « La corona d'espina és lo joyell més gran que Notre Senyor pot enviar a qui estima ; demanei V. que la sàpiga mereixer i que la sàpiga portar ». La réconciliation eût lieu enfin. Verdaguer recouvra ses pouvoirs de prêtre et fut attaché à l'église de Betlem.

Les œuvres poétiques de la dernière partie de sa vie portent la marque de cette tragédie. Ce sont : *Sant Francesc Flors de Maria*, *Flors del Calvari*, *Aires de Montseny*. La paix de l'âme était revenue. Mais la blessure morale avait atteint le poète aux sources vives de sa sensibilité. Ses forces étaient rompues. Réfugié chez son ami Ramon Miralles, dans sa villa Joana à Vinyolles, il s'y alita en mai 1902. Le 10 juin il rendait le dernier soupir. Selon sa volonté son corps fut revêtu de l'habit des tertiaires de Saint François ; ses funérailles constituèrent une véritable apothéose. Devant la dépouille mortelle exposée dans le même salon de l'Ajuntament qui avait vu le premier succès littéraire de Verdaguer des milliers de personnes défilèrent. Lorsque le cercueil passa les Ramblas il fut submergé de fleurs par le peuple de Barcelone en des C'est dans un sépulcre taillé en pierre sur la hauteur de Montjuïc qu'il se repose aujourd'hui, bercé par le double rumeur de la mer et de la grande ville qu'il domine, celui que l'on considère unanimement comme le grand poète national de la Catalogne.

(à suivre)

CHRONIQUE

FRANCE

PARIS

■ Nous apprenons avec peine le décès de M. Antonio Oliver Morey survenu à Soller le 22 février 1956 à l'âge de 78 ans. Nous présentons à notre compatriote et ami, M. Michel Oliver, son fils et à toute la famille nos bien sincères condoléances.

■ Après un séjour de 2 mois parmi nous, Mlle Marguerite Llabrés est repartie pour Sancellas. Nous lui souhaitons bon voyage.

■ A CEDER HOTEL meilleur empl. de Palma, Centre des Affaires et Commerce, 30 chambres, instal. moderne, état neuf. — Diaz, Agente de Propriété Immobilière San Miguel, 124, Palmar de Mallorca.

■ Nous apprenons le retour de M. Michel Oliver qui rentre de Soller où il a assisté aux obsèques de son père. Nous lui renouvelons nos condoléances attristées et bien sincères.

■ Nous saluons le retour de M. et Mme François Coll qui reviennent après un séjour à Soller.

■ Nous souhaitons un bon et agréable voyage à nos amis, M. José Perello, M. et Mme José Valls qui partent pour un mois à travers l'Espagne.

ANGOULÈME

■ Nous souhaitons la bienvenue à Mme et M. Morell père qui, venant de Soller vont passer un mois dans notre ville près de leur famille.

BOLBEC

■ Nous saluons le retour parmi nous de M. Joachim Pastor qui vient de passer un mois à Soller.

BORDEAUX

■ Para pasar una temporada en Mallorca ha salido para Muro Doña Berthe Server, esposa de nuestro amigo el industrial en transportes Señor Juan Server. Grata estancia le deseamos.

■ En el altar de la Iglesia de Sainte Geneviève de Burdeos, que estaba esplendidamente adornada e iluminada, se celebró el día 11 de febrero el enlace matrimonial de la bella Señorita Pierrette Peudaux con nuestro amigo Juan Luis Trias. La novia que vestía elegante traje blanco cou velo de tul, entro en el templo, al brazo de su padre, a los acordes de la marcha nupcial de Mendelson. El novio lleo acompañado de su padre nuestro amigo y comerciante en Burdeos Don José Trias. Apadrinaron la boda por parte del novio su primo José Trias y por parte de la novia su tía Madame Noémie Lasserre. Después de la ceremonia religiosa los numerosos invitados se trasladaron al Restaurant Richard donde fué servido un espléndido banquete. Los nuevos esposos, a quien deseamos muchas felicidades, salieron en viaje de bodas.

EPERNAY

■ Ha llegado de Soller para pasar una temporada con sus hijos nuestro amigo Don Pedro Sastre. Grata estancia le deseamos.

LE HAVRE

■ Nous apprenons le départ de notre jeune ami M. Antoine Vallés qui part au régiment pour le Maroc. Nous lui souhaitons bonne chance et bonne santé.

LYON

■ Para pasar una temporada en Soller, su valle natal, se ha despedido de nosotros el comerciante y amigo Don José Morell. Grata estancia le deseamos.

■ *Peticion de manos.* — Dia 5 de febrero por Don Antonio Batle y Don Catalina Rullán y para su hijo Don Miguel, fué pedida a M. et Mme D. cours la mano de su simpática hija Mlle Arlette. Reciban los jovenes prometidos nuestra mas cordial enhorabuena.

■ *Defuncion.* — Dia 6 de febrero algunos amigos acompañaron a la ultima morada Don Sebastian Sastre. Era el malogrado Señor Sastre natural de Maratxi-Se Cabaneta y desde muchos años establecido fondista en Lyon. A sus respectivos familiares y Cadets de Majorque les enviamos un profundo y sentido pésame.

MARSEILLE

■ Nous apprenons le décès de notre compatriote M. Juan Llabrés, restaurateur, natif de Santa Eugenia. Nous prions sa famille de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

■ Nous apprenons également le décès de M. Juan Canellas, natif de Buisson, nous prions sa famille de trouver ici l'expression de nos condoléances émues.

■ Nous apprenons avec peine le décès de notre compatriote Mme Vve Francisca Moragues (Serral) âgée de 43 ans originaire de S'Arracó. Nous prions sa famille d'agréer nos bien sincères condoléances.

■ Après un séjour de 15 jours dans notre ville auprès de son fils M. Josep Ensenat, notre ami et correspondant Mme Juana Marie Juan est repartie pour S'Arracó en compagnie de Mlle Maria Moragues. Nous leur souhaitons un bon voyage.

■ Nous apprenons avec émotion fin tragique de M. et Mme Comarçonniers en fruits et primeurs Belfort qui viennent d'être tués

leur associé dans une crise de paludisme. Nous adressons à toute leur famille, nos bien sincères condoléances.

NANTES

Après avoir passé quinze jours à S'Arracó dans sa famille, M. Pierre Flexas est de retour parmi nous. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Mme Vve Francisca Alemany vient de partir se reposer dans sa famille à S'Arracó. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

Sinistré en 1943, notre ami Pierre Salva vient de réintégrer ses locaux reconstruits. Nous en sommes très heureux et nous lui adressons nos meilleurs vœux de parfaite réussite.

La collecte pour l'installation du téléphone à S'Arracó s'est montée à 21.500 francs. Voici la liste des généreux donateurs :

M. Antoine Simo, 2.000 francs; M. Alfonso Gimenez, 2.000 frs; M. Manuel Santos, 2.000 frs; M. Jean Alemany, rue St-Léonard, 2.000 frs; M. Mathias Garau, 2.000 frs; M. Gabriel Pujol, 2.000 frs; M. Antoine Alemany, 2.000 frs; M. Mathias Barcelo, 1.000 frs; M. Antoine Flexas, 500 frs; M. Pierre Flexas, 2.000 frs; M. Jean Alemany, pl. de la Bourse, 2.000 frs.

Notre ami Jean Alemany est parti pour S'Arracó, nous lui souhaitons un agréable séjour dans sa famille.

Après un séjour d'un mois à S'Arracó Mme Vve Francisca Alemany est de retour parmi nous.

Venant de S'Arracó est arrivée Mme Marie Bauza.

A toutes les deux nous leur souhaitons la bienvenue.

El hogar de nuestro amigo Don Ramon Nicolau se ha visto aumentado con el nacimiento de un robusto niño. Tanto la madre como el recién nacido se encuentran en perfecto estado de salud. Nuestra mas cordial enhorabuena.

M. Grégoire Payeras et sa belle-sœur Mme Barthélemy Payeras, sont partis pour Majorque. Nous leur souhaitons un agréable séjour.

Après deux mois passés à S'Arracó M. Antoine Alemany est de retour dans notre ville. Nous lui souhaitons la bienvenue.

M. Gabriel Moll vient d'être libéré du service militaire. Nous en sommes très heureux pour lui et souhaitons beaucoup de chance.

Ha salido para S'Arracó Doña Margarita Bover. Buen viaje le deseamos.

REIMS

Pro-Telefono de S'Arracó. — Nuestro buen amigo Gabriel Simó, de Rouen, remitió a Francis Vich, el dinero recaudado entre los Arraconenses de Rouen y Lyon: Pedro Alemany (Pure) 2.000; Juan Bauza (Sampol) 2.000; Baltazar Alemany (Cabrera) 2.000; Pauline Flexas (Matinade) 2.000; Gabriel Simó (Jeumoye) 2.000; Francisco Pujol (Salom) 2.000; Pedro Alemany (Medo Aine) 500; Juan Simó (Jeumoye), Lyon, 2.000; Antelmo Flexas (Jesus), Lyon, 1.000; Pedro Pujol (Jeumoye) 1.000; Pedro Salva, Romans 2.000; Segundo donativo, Francisco Vich, Reims, 2.000. Total: 20.500 frs.

Estamos seguros que todos los arraconenses de Francia, contribuirán con el deber que nos impone el amor a S'Arracó y el orgullo de arraconense, no toleramos que solo quede S'Arracó sin telefono. Asi pues amigos no tardéis en enviar vuestros donativos y tengamos confianza y coraje para que nuestro telefono llegue hasta San Telmo. FRANCISCO VICH.

Han salido para Mallorca nuestros amigos los comerciantes Don Juan Ginard y su esposa. Buen viaje y grata estancia les deseamos.

ROUEN

Le banquet de notre association tenu à Paris, le 26 février, a été un éclatant succès, malgré l'absence de la plupart de nos amis rouennais qui avaient pourtant promis de s'y rendre. Certains avaient des excuses valables, mais pas tous. C'est avec peine que j'ai constaté toutes ces absences, alors que d'autres amis étaient venus de très loin, et que le Håvre par exemple était représenté par 17 convives.

Je regrette le peu d'empressement manifesté par nos amis rouennais pour une œuvre telle que la nôtre, dont l'intérêt n'est plus à démontrer, puisqu'il est reconnu par le Gouvernement lui-même qui a décerné à l'occasion de ce banquet des décorations à certains de nos dirigeants. G. SIMO.

Après quatre mois de maladie, Madame Gabriel Simo, épouse de notre correspondant à Rouen, a subi une délicate intervention chirurgicale. Aux

dernières nouvelles son état est aussi satisfaisant que possible. Nous lui souhaitons bien sincèrement de recouvrer rapidement la sante ce bien précieux entre tous.

Notre ami Joaquin Coll est parti chez ses parents faire une cure de repos. Nous lui souhaitons un agréable séjour.

SAINT-NAZAIRE

Ha salido para Mallorca Don Francisco Pujol. Grata estancia le deseamos.

SALON-de-PROVENCE

C'est avec peine que nous apprenons que notre compatriote M. Antonio Ensenat (Juane) s'est brisé une jambe en glissant sur le verglas. Nous lui adressons tous nos meilleurs vœux pour un prompt rétablissement.

TROUVILLE-SUR-MER

Retour de vacances, notre ami Raymond Alemany, cuisinier de son état, a repris son travail.

TROYES

Nous apprenons le retour parmi nous de M. Juan Pons et de Mme Michel Abrinas, qui viennent d'assister aux funérailles de leur père, décédé à Majorque. Nous prions nos compatriotes et amis de trouver ici l'expression de nos bien sincères condoléances.

C'est avec peine que nous avons appris le décès de M. Guillaume Bujosa survenu à Palma de Mallorca, à l'âge de 68 ans. Depuis de longues années ce regretté compatriote exploitait à Troyes un commerce de fruits et primeurs et dans cette ville il comptait de nombreux amis. En cette douloureuse circonstance, nous présentons à Mme Bujosa, son épouse, à ses enfants et à toute la famille nos très sincères condoléances.

Nous apprenons le retour parmi nous de M. Joseph Mateu qui revient de Palma où, en compagnie de ses frères Vincent et Jean Mateu, ils étaient allés célébrer les noces de diamant de leurs parents. Nous souhaitons à M. Joseph, la bienvenue et à M. Vincent et Jean, un agréable séjour près de leur famille en les priant de transmettre à leurs parents nos plus vifs compliments et nos meilleurs vœux de bonne santé.

MAJORQUE

PALMA

FORN DE PLASSA Ensaimadas - Pâtisserie Sindicato 1, Tel. 1943

Ha sido designado Gobernador de Baleares el Excmo. Sr. Don Plácido Alvarez-Buylla.

Ha nevado intensamente en Palma y durante este mes se han registrado las más bajas temperaturas que se recuerdan. El termómetro llegó a marcar 7° bajo cero en los alrededores de la Capital, y durante varios días se han registrado en la misma capital temperaturas inferiores a cero grados. A finales de mes continúa el frío intenso.

La gripe está haciendo pequeños estragos en toda la Isla. Esta enfermedad que suele aparecer cada año por estas fechas, ha visto favorecido su desarrollo por los excesos de la baja temperatura y no existe hogar en donde no haya habido varios enfermos. Por suerte, los efectos de la gripe no han pasado de ser los mismos de años anteriores, unos días en cama y mucha temperatura. Tan solo se han dado casos graves en personas de edad avanzada.

Las nevadas caídas (?) impidieron durante varios días el suministro de verduras al Mercado de Palma. Actualmente, debido a los destrozos causados en los sembrados de hortalizas y verduras, éstas han experimentado un notable aumento de precio.

La agrupación folklórica «Danzadores de la Vall D'or de Sóller, realizó una triunfante gira por tierras de Italia, consiguiendo grandes éxitos, principalmente en la Isla de Sicilia, en donde la agrupación tomó parte en un Certamen Folklórico Internacional. Los componentes de la agrupación fueron recibidos por su S. S. el Papa y después de emocionantísima audiencia bailaron y cantaron parados y beleros en la misma Plaza de San Pedro en Roma.

Ha fallecido el notable periodista mallorquín Don Manuel Tous Lladó, redactor de la «Ultima Hora» «Paris-Baleares» se asocia al dolor de la Prensa mallorquina, con tan triste motivo.

El corredor mallorquín Miguel Bover, ha ganado la Vuelta Ciclista a

Andalucía, consiguiendo otros corredores de la Isla magníficas clasificaciones. Un triunfo más del ciclismo mallorquín y la primera victoria de la temporada, que esperamos se repita en próximas pruebas como Vuelta a España y a Cataluña, principalmente.

Han dado interesantes conferencias el Padre Laburu en el Círculo Mallorquín y Don Camillo José Cela en el Ayuntamiento.

La Orquesta Sinfónica de Mallorca, a más de otros selectos conciertos, ha dado dos de carácter popular que se han visto concurridísimos. El público de Palma ha expresado su satisfacción por este rasgo de la Sinfónica.

Un grupo de técnicos americanos y operarios mallorquines, en número total de 60, que realiza una instalación de radar en el Puig Mayor quedó bloqueado a causa de las nevadas caídas últimamente, teniendo que acudir a socorrerles fuerzas del Ejército del Aire y de la Guardia Civil. No hubo que lamentar desgracias personales.

Ha estado en Palma Don José Mascaó Pasariu con objeto de realizar investigaciones arqueológicas en distintos términos municipales.

En el Círculo Mallorquín ha efectuado una magnífica exposición de pintura el pujante artista de Manacor Don Miguel Llabrés. Sus cuadros han sido muy elogiados y la exposición ha constituido un verdadero éxito.

El Velero mallorquín «Carmen» que transportaba maderas a Castellón, se hundió a causa del temporal en las proximidades de la costa de Valencia. Los 8 tripulantes, 6 de los cuales son de Andraitx se teme habrán perecido en el accidente. A la hora de escribir estas líneas no se tiene noticia exacta sobre el número de víctimas.

La Delegación de «Les Cadets» realiza en colaboración con un prestigioso establecimiento de bordados y foto-servicio un interesante concurso de fotografías sobre el tema «Mallorca Nevada». «Paris-Baleares» publicará las mejores fotografías presentadas al concurso y una ampliación de la premiada será publicada en primera página. El premio es de 500 pesetas.

ANDRAITX

Andraitx en luto. — Una trista nueva ha conternado al pueblo todo. El motovelero «Carmen» con su tripulación compuesta de ocho hombres, — seis de los cuales andraitxoles — han desaparecido.

El palibote procedía del puerto francés de Certe y se dirigía a Gandia. Pertenecía a la naviera «Comercial Española de Transportes, S. A.» cuyo director gerente es nuestro distinguido paisano Don Juan Flexas Pujol (a) S'Almudaina.

La madrugada del 24 de Febrero de 1956 será una fecha inolvidable para los andraitxoles. Como aquella del 25 de Septiembre en que se perdió el «Cinco hermanos» en las costas de Cuba et que perecieron siete paisanos nuestros.

El fuerte temporal reinante con los vientos de Levante hacen difícilísima la navegación por nuestras costas mediterráneas, pues, la visibilidad es casi nula. Y fué en una de esas noches cuando la nave se encontraba frente al acantilado del cabo «Oropesa» (Castellón) estrellándose en la punta llamada «Colomera».

La dotación del motovelero «Carmen» estaba compuesta por: Capitán: Don Antonio Bonet Ribas, de Ibiza.

Contramaestre: Don Onofre Riefa Alemany (a) Andraitx.

Mecánicos: Don Baltasar Jofre Pujol, (a) d'Inca, y Don Jorge Vidal Adrover, de Santanyí.

Marineros: Don Jaime Ripoll Bestard (a) «Podera», Don Juan Covas Bosch (a) «Murtón», D. Jaime Cunill Gelabert (a) «Coiasse» y Don Guillermo Alemany Martorell (a) «Municipal».

El día 1º de Marzo fué declarado día de luto en la población. A las once de la mañana se celebró un solemne funeral con asistencia de las Autoridades Locales, por el eterno descanso de las almas de los extintos.

A todos los familiares de estos infortunados, nuestro más sentido pésame. — ¡Ojo! Andraitx — ANDRITXOL.

Campo Virgen. — Cuando la novia se dirige al Altar para desposarse, tal es la solemnidad del acto que, para dicho acto se le están reservadas unas galas sencillas y sublimes: «El vestido de blanco». Por ello, tituló estas líneas «Campo Virgen», por decir, en Andraitx ha nevado.

Desde el año 1938, no había nevado en nuestra comarca. No extrañe, pues, que la nevada se convirtiera en acontecimiento, resaltado por la singularidad de nuestro valle.

Como novia vestía de virgen se vistió

nuestra villa, con sus damas, las montañas, con sus pajés, los pinos, verde y niveo.

Si bien acierta el refrán: «Año de nieves, año de bienes», la dicha será colectiva y, en particular, los agricultores serán los beneficiados. Pero, es de temer que según las perspectivas y los daños causados por la nieve, estos superen a los bienes y, en este caso, el accesit, la esperanza del bien refranero, sea tan solo esperanza y no realidad.

Fallecimientos. — Señalamos el de nuestro apreciado y conocido Don Bernardo Covas «L'Amon Bernat d'es Forn». Su muerte fué muy sentida por todo el vecindario, ya que, el finado gozaba de muchas simpatías y popularidad. Regentó durante medio siglo el horno de «Casa Balandra». Fué concejal del Magnífico Ayuntamiento de Andraitx. A su esposa, Doña Magdalena, hijos, Don Jaime y Don Bernardo residentes en Grenoble, (Francia), Don Luis, excorresponsal y colaborador de «Paris-Baleares», nuestro pésame y condolencia.

El de Don Sebastián Enseñat Covas (a) «Blanch».

El de Doña Francisca Paula Covas Pieras, Vda de Mir.

El de Don Antonio Pujol Jofre «Toni Rodella».

Bodas. — La señorita Margarita Vera Moll, del Puerto de Andraitx, contrajo matrimonio con nuestro paisano Don Pedro Porcel Moner, Maestro Nacional.

Nuevo abogado. — En la Universidad de Barcelona ha terminado la carrera de Derecho, el joven de 21 años, Don Miguel Juan Pujol, hijo de nuestro distinguido paisano Don Bernardo Juan, Director del Laboratorio Municipal de Palma.

Salida. — Ha salido para la Guinea Española, Don Juan Cuart Esteva. Jaime ENSEÑAT JUAN.

ARTA

En esta villa empezó a nevar el viernes a las siete de la mañana y siguió nevando con mayor o menor intensidad hasta el sábado por la tarde. La capa de nieve alcanzó una altura de más de setenta y cinco cm. de espesor en la Ciudad y a más de un metro en campo abierto, donde cuajó muy pronto.

La nieve que hasta ahora sólo ha causado graves daños en el campo donde los almendros algarrobos y olivos han perdido toda la cosecha, con el espesor alcanzado en la población ha dado también serias molestias al vecindario que ha quedado incomunicado en la totalidad de sus casas. Teniendo que salir brigadas de obreros a despejar las calles y abrir caminos disponiéndose por el Alcalde Don Miguel Quetglas que estos trabajos se lleven con la mayor celeridad y con el mayor número de hombres disponibles para ello.

BINISALEM

Cordial saludo. — Con motivo de salir esta primera crónica de la Villa de Binisalem en «Paris-Baleares» saludamos a todos los binisalemenses que esparramados por esas tierras Francesas, sienten la nostalgia de su patria chica a los cuales con nuestras crónicas mensuales procuraremos informarles de las noticias de su pueblo.

Con motivo de pasar una temporada con sus familiares llevo de Lyon el comerciante establecido en aquella plaza don Antonio Ferrer, su hermana doña Catalina y su nietecito.

Con el fin de visitar la principales capitales francesas salió en avion para Barcelona y Troyes nuestro particular amigo don Pablo Amengual Pol.

En Paris en donde residia falleció Don Guillermo Dols (q. e. p. d.)

En el Monasterio de Lluch contrajo matrimonio don Bartolome Ramon Pol con la señorita Doña Francisca Llado Llabrés.

En esta tuvo lugar el enlace de Don Antonio Valles Paul con Doña María Pons Grau; la Sta. Catalina Borrás Pol con Don Miguel Malondra Moya; Doña María Moya Rigo con el joven de Liceta Don Pedro Mir-Villalonga. En Inca, contrajo matrimonio el joven de esta localidad con Doña Francisca Sebastia Amengual y en San Jordi Don Jaime Bestard Arroc con la Señorita Margarita Bordeny Cantallops.

El hogar del Jefe de la Estación del Ferrocarril, Don Damian Vicens y esposa Doña María Garcias se ha visto alegrado con el nacimiento de un niño que se bautizó con el nombre de Sebastian.

Los dueños del cafe C'an Gras se

han alegrado con el nacimiento de su segundo hijo que se llama Jaime.

El pasado día 13 nació la niña Juana María hija del comerciante de vinos Don Antonio Pons Mercadal y esposa Doña Apolonia Amengual de Biniali.

El hogar de los esposos Don Juan Ferrer y Janina Pol se ha visto alegrado con el nacimiento de su segundo hijo que se llamara Pedro.

El C. D. Binisalem durante este mes de Febrero ha jugado los siguientes encuentros pertenecientes a la fase de permanencia en III División obteniendo los presentes resultado el día 5: Binisalem 3, Murense 0; el 9: Mallorca 3, Binisalem 0; el 14: Binisalem 5, Soller 1; el 19: Porreras 3, Binisalem 3; y el 23: Binisalem 4, Manacor 0.

El pasado día 3 amaneció con una gran nevada, siguiendo otras los días 4, 10 y 19, el día 10 nevó continuamente desde la 6 de la mañana a las 5 de la tarde llegando a ponerse una capa de unos 30 cms. por todas partes. Las temperaturas este mes han sido muy bajas y los daños cuantiosos pues toda la cosecha de almendra y algarrobos lo mismo que de higos y naranjas esta completamente perdida, lo mismo la de habas, pues se calculan en cinco millones los daños causados en nuestro termino municipal.

En el cine Visamar el pasado jueves lardero actuó la compañía «Remolino de Estrellas» al frete de la cual esta Pedro Fite, que juntamente con los demas actores obtuvieron un clamoroso éxito. RUBINIS.

CAMPOS

El Ayuntamiento sigue interesándose por el arreglo de calles, urbanización del pueblo y embellecimiento en general. Debe destacarse el interés que demuestra el Consejal Señor Vidal Mas por todo cuanto afecta a los jardines y arbolado que unido al interés del Alcalde por hacer cuantas obras de urbanización sean necesarias, hacen que se logren eficaces resultados.

Se está estudiando la posibilidad de trasladar el mercado de ganado de la plaza de la Cruz a la calle de Nuño Sanz u otra que reúna condiciones.

En el jardín de la Plaza Goded hace unos días que se trabaja al objeto de nivelar terrenos y plantar nuevos rosales y plantas.

En la Iglesia Parroquial de esta Villa, lujosamente adornada, se han unido en matrimonio Don Jerónimo Castaño Daviu y la encantadora Sta. Isabel Fernández Mas.

INCA

También hasta aquí han llegado las tan comentadas olas de frío, ofreciéndose en forma de nieve un espectáculo maravilloso y a la par desolador.

La temperatura descendió hasta los 4 y 7,8 grados bajo cero, fenómenos ambos que los ancianos coinciden en decir que no se había dado desde 60 años atrás, aunque hará solo unos 23, se registraron nevadas parecidas. La capa de nieve alcanzó un espesor de 35 centímetros en Inca, siendo mayor en otras comarcas, durante el espectáculo varios días, pues desde que empezó febrero, no nos ha dejado de brindar a diario, nieve, agua y frío.

Los primeros días fueron de fiesta para todos los inqueses debido al caprichoso y poco frecuente espectáculo que nos ofreció la naturaleza; ahora la cosa ya empieza a tomarse seriamente, como puede deducirse de la soledad de calles, fábricas y mercados.

Las cosechas lamentablemente destruidas sin posible salvación. Almendros, habares, algarrobos, olivos y naranjos totalmente malogrados. Del trigo todavía es pronto para vaticinar.

En estas fechas el mal tiempo y las bajas temperaturas persisten en Inca. En resumen un invierno, mejor dicho, un febrero que será histórico.

Sin embargo, fieles al lema «Mallorca clima ideal» los turistas siguen visitando nuestros «Cellers».

En el Puig Mayor quedaron incomunicados unos 60 obreros y 6 técnicos americanos, por efecto de las nieves. Habiendo subido un destacamento de la Benemerita, desde Inca, para prestarles socorro, ya que son 16 los días de incomunicación.

El Club taurino inquesense desplegando sus actividades, ha creado una Escuela del arte de lúchares que dirige el maestro aficionado Ramón Molgado. Futuros ídolos de la Fiesta, ensayan pases y poses bajo la experta mirada del maestro, en nuestra plaza de Toros. ¡Animo! pues «mataores».

Precisamente y con motivo del 25 aniversario de la llegada al Puig de

Brasserie LIPP
à SAINT-GERMAIN-DES-PRES
151, Boulevard St-Germain
SERVICE SANS INTERRUPTION
Spécialités:
CHOUCRUTE BIÈRE
SAUCISSE FRANCFORT
HARENGS BALTIQUE
jusqu'à 1 h. 30 du matin
sauf le Lundi

BRASSERIE
BALZAR
(Dir. P. COLOM)
Tél. ODE. 13.67
SPECIALITES:
CHOUCRUTE
et BIÈRE
49, rue des Ecoles — PARIS (V°)

Chaussures de LUXE
MARQUE 'PALMA'
(Laurent GELABERT)
Exposition et vente:
11, rue Tronchet — Paris (8°)
8, Boulevard de la Madelaine;
Tél. ANJ. 02.65
Usine:
34, rue Pixérécourt, Paris (20°)
Tél. MEN. 78. 39.

BABY - TUILERIES
(MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré — PARIS (1er)
Tél. OPE. 35.38
Restaurant LA BOURGOGNE
R. MONASSIER, Chef de cuisine
Chevalier du Tastevin
6, Avenue Bosquet (7°) - Tél. SEG. 97.39

COMPTOIR DE CHANGE ET NUMISMATIQUE
Tél. Gut : 19.55
39, rue Vivienne, — PARIS, 2°
Toutes monnaies OR et ARGENT
Devises Etrangères
MON RESTAURANT
Maison FONT
3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE
Cuisine soignée — Noces — Banquets
Salle pour 120 couverts — Chambres
Téléphone 9.35

SEBASTIEN SASTRE
MAITRE BOTTIER
Chaussures sur Mesure
Spécialiste des pieds sensibles
Tél. BAB. 26-17
6, rue de Lille PARIS (7°)

TRADUCTIONS
Mme **BETOULIÈRES**
Traducteur-Juré
Tél. : TRU. 84.22
7, Rue Clauzel PARIS (9°)

MAISON DE COMMISSION
FRUITS — PRIMEURS — LEGUMES
F. VICH
(Vice-Président des Cadets)
25, rue de Sébastopol — REIMS
Téléphone : matin 20.93 — soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

GRAND CAFÉ RESTAURANT MARSEILLAIS
(José COLL)
Tél. 30.05
Service à la Carte et à Prix Fixe
60, Avenue de Laon — REIMS

— IMPORTATION —
EXPORTATION - COMMISSION
Fruits et Primeurs en Gros
Antoine FERRA
Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.

Santa Magdalena de los ermitaños de San Pablo, se les prepara un caluroso homenaje.

■ Ha sido solicitada para Inca, la construcción de edificios Escuelas Nacionales.

■ La carne de caballo, tiene sus consumidores en Inca. Se ha inaugurado una flamante expendiduría de carne de dicho cuadrúpedo. Resultado: el cartelito de «Agotada».

■ Los alumnos y exalumnos de los cursos nocturnos de francés que la Alliance Française patrocina en Inca, han creado un Club de amigos de la lengua de Molière.

■ Se está organizando una nueva Cofradía que vendrá a supervalorar la vistosidad de nuestros Pasos de Semana Santa.

La nueva Cofradía lleva por título del «Santo Entierro» y el paso está en vías de realización por un eminente escultor.

■ Proximamente van a dar comienzo una serie de conferencias y charlas de carácter deportivo, dirigidas a todas la juventud inquense. Dichas conferencias se celebrarán en la Delegación del Frente de Juventudes.

■ En el campo de Depotes Militar de nuestra Ciudad se celebró una gran jornada de Atletismo en las modalidades de Carrera, Saltos altura, longitud y triple lanzamiento de peso, jabalina y disco.

■ Las Salas de Fiesta de nuestra Ciudad, han organizado en esta Carnaval animados Bailes de Trajes, destacando el concurso de Trajes infantiles que se celebró en el Circulo de Arte y Cultura.

■ El número de difuntos de este mes, se ha visto desgraciadamente aumentado, consecuencia indirecta quizá de la baja temperatura reinante.

LLUCHMAYOR

■ El próximo mes de Mayo se cumplirá el I Centenario de la terminación de las obras de nuestro Templo Parroquial y con tal motivo se celebrarán lucidas fiestas conmemorativas que culminarán en la proclamación de Hijo Ilustre de Lluchmayor del Ilmo. y Rdo. Dr. Don Mateo Jaume Obispo que fué de Menorca y Mallorca.

■ Para realizar dicho proyecto el Sr. Económico abrió una suscripción que en sus comienzos no puede ser más satisfactoria pues ya se eleva a treinta y dos mil pesetas.

■ Ha sufrido importante y delicada intervención quirúrgica nuestro buen amigo Don Antonio Tomás Moragues, cuyo estado es satisfactorio.

LA PUEBLA

■ La nevada de este año ha sido realmente importante. La impresión que causaban tanto la población como el campo era magnífica. Y los poblenses supieron colmarla de los debidos honores. Por lo pronto desde las primeras horas de la mañana el vecindario se echó a la calle abandonando — lo más — su trabajo. La escuelas y colegios dejaron de abrir sus puertas. El día se declaró festivo por sus propios meritos. Daba la sensación de que una singular lotería había tocado a todos y a cada uno de los poblenses.

La Plaza Mayor, centro vital de la Villa, ofrecía un aspecto animadísimo, juvenil, bullicioso, como si se tratara de una fiesta; una fiesta con la cual la nieve nos obsequiaba gratuitamente.

El día 3 el tren que salió de esta localidad a las siete de la mañana tuvo que detenerse en Muro, para continuar por la tarde hacia Palma. También llevo con mucho retraso el que había salido de Palma a las ocho y media de la mañana.

■ A causa del frio, el martes día 14 (es darrer, darrer día) circulo poca gente por la plaza. La Banda de música ejecuto, siguiendo la vieja costumbre, una tanda de bailes regionales, pero fueron poquimas las parejas que atavadiadas a la antigua usanza, salieron a bailar.

■ Sin embargo el baile que organizó el «Moto-Club» en el teatro Coliseum, la noche de dicho día, se vio extraordinariamente concurrido.

■ Organizado por el «Club Cultural y de Ajedrez» el día 12 por la tarde celebrase en el teatro Coliseum un Concurso de disfraces infantil. La

Fiesta resultó brillantísima. De un gusto exquisito fueron todos los trajes y los comentarios muy elogiosos.

MONTUIRI

■ Ne se librado Montuiri de la nieve. Los sembrados presentan un aspecto deplorable, especialmente los habares que se encuentran totalmente quemados. Las cosechas de almendras y algarrobas de esta año se consideran pérdidas. El termómetro llegó a registrar en el pueblo los 9 grados bajo cero.

■ Altamente simpática y conmovedora resultó la fiesta que día 9 de este mes celebraron los beneficiarios del subsidio de vejez de esta villa.

PAGUERA-PLAYA

■ Este invierno como en otros anteriores estamos aprovechando la escasa (nula podríamos decir) afluencia de turistas, preparándonos para el verano. Casi todos los hoteles están en plena reforma, ampliando o modificando sus instalaciones, construyendo nuevas habitaciones, etc. En el «Carabela» construyen otro piso y han reformado toda la fachada; en el «Niza» añaden otro piso; al «Villamil» lo están ampliando; al «Cala Fornells» otro tanto; al «Bella Colina» idem — y es que aquí todos esperamos que este año sea mayor aún el número de turistas que no visiten atraídos por la belleza de esta costa, por la nitidez de su mar, por la finura de su arena, por sus maravillosos rincones (como el Cala Fornells, con su carretera bordada de chalets asomados sobre el mar) por la comodidad y bondad de sus hoteles y además porque al mismo tiempo, a suficiente distancia de Palma para saber gozar de tranquilidad y calma completa, existen rapidos y buenos medios para trasladarse a aquella.

Como en el resto de la isla, también aquí ha nevado, resultando un espectáculo verdaderamente insolito ver la playa cubierta por la nieve hasta el mismo borde del mar. Un blanco manto de 20 cms de espesor cubrió todo el valle, cosa que ni lo más viejos recordaban haber visto jamás.

P. P.

POLLENSA

■ Invitado por el Barón Rodolph Charles Von Ripper, ha pasado unos días en Cal Cúec, en la Huerta de Pollensa el famoso pintor español y de renombre mundial Joan Miró, donde ha gozado de la belleza del paisaje de nuestra apreciable comarca.

■ El Club Pollensa después de la exposición a beneficio del Puig de Pollensa inaugurada por la pintora Margarita Amengual, ha abierto nuevamente su amplia sala de exposiciones para la exhibición de una colección de óleos del pintor valenciano Joaquín Tudela. Unos cuarenta cuadros sobre temas de paisaje mallorquín de Pollensa en su mayor parte forman la exposición de Joaquín Tudela que ha sido muy visitada y comentada. Le deseamos éxitos y aciertos.

■ La gran nevada que cayó en Pollensa durante los días 2, 3, y 4 del actual, constituyó un gran acontecimiento. Desde el año 1890 no habiase visto cosa igual o parecida. La población lo tomó a guisa de fiesta, improvisando juegos, patinajes y bolas de nieve. Las fábricas y talleres suspendieron el trabajo durante los días. Igualmente estuvimos bloqueados por la nieve los días 3 y 4 faltos de servicio postal y funcionando solamente los servicios telegráficos y telefónico.

La nieve alcanzó los 50 cm. en las calles de Pollensa, y cerca de un metro en Formentor.

En el Puerto de Pollensa también la nieve cubrió por entero el lugar, y el paisaje tomó una belleza singular.

Pollensa apareció extraña con el blanco manto, pero la contemplación de sus paisajes, tan conocidos, el Calvario, el Puig de Maria, Cala de San Vicente reunieron una nueva y extraordinaria belleza.

PUERTO DE ANDRAITX

■ Regreso a su residencia habitual en Reims después de pasar unos días en esta Don Juan Ginard acompañado de su distinguida y joven esposa. Celebramos que su estancia les haya sido grata.

■ En el C. de A. Cse celebró una semana de orientacion familiar en la que tomarón la palabra diversos oradores, religiosos y seglares.

■ Falleció en este Puerto Doña Juana Maria Alemany (Mado Burbaia). Damos nuestro más sentido pésame a su esposo e hijos.

■ De excepcional puede calificarse este mes de febrero, pues no ha obsequiado con tres estupendas nevadas, llegando a acumularse en una de ellas más de un palmo de este fenómeno atmosférico. Ni que decir tiene que en la primera de ella todo fué alegría n mayores y chicos, pero ya en la ultima todo era desear y añorar la vuelta del buen tiempo. No faltó desde luego la gota de humor con la construcción de un arco de 2 m. de altura, rematado con un monigote tocado de bonito sombrero de paja como contraste a la temperatura reinante. Suerte que con estas nevadas no hemos tenido que lamentar ninguna desgracia y todo quedado reducido a algunos restalones sin importancia.

■ Destacamos la celebración en la iglesia de Nuestra Señora del Carmen de este Puerto, del matrimonio de Don Pedro Juan Porcel Moter con la simpática señorita Margarita Vera Moll. Después de la ceremonia religiosa la numerosa concurrencia fué obsequiada con un espléndido refresco en el Cine Puerto. Muchas felicidades deseamos a la novel pareja. UNO.

SANTA EUGENIA

■ Después de un día desapacible y frio, con un viento helado que quemó todos los habares dejándolos por completo negros, esta madrugada día 3 de febrero, ha caído una gran nevada que ha cubierto por completo el campo y ha cuajado por las calles del pueblo, en donde ha llegado a alcanzar una altura de unos 25 cm. La temperatura ha descendido sensiblemente, habiendo marcado el termómetro 1 grado bajo cero, a las diez de la mañana. El espectáculo precioso, cosa hace muchos años no visto, ha constituido para la gente un día de fiesta, que ha disfrutado observando los bellos panoramas y librando verdaderas batallas campales con bolas de nieve, no sólo la gente joven sino hasta la mayor y se ha formado y llevado una bola de nieve desde la Iglesia hasta la estación de ferrocarril, por unos chicos de buen humor.

Los aldeanos están contentísimos por los beneficios que la nieve puede reportar para el campo, principalmente para los arboles, que estos últimos años han sido atacados por una gran cantidad de bichos y que ahora tal vez la nieve extirpe.

■ Funciona ya en las Escuelas de esta localidad, el Servicio Escolar de Alimentación, disfrutando los escolares que asisten a las Escuelas Nacionales del Complemento Alimenticio.

■ Dias pasados sufrió un aparatoso accidente aunque a Dios gracias no de gravedad, Doña Micaela Bibiloni Suau, esposa del cartero y repartidor del Diario de Mallorca en esta Villa. Hacemos votos para su pronto y total restablecimiento.

S'ARRAGO

■ Después de unos días muy crudos de frio poco conocido en nuestro pueblo, cayo copiosa nevada en la madrugada del domingo (día 12) transformo por completo nuestro vallecito en un paisaje nunca visto.

La nieve caída alcanzo más de 20 centímetros y en algunos lugares 30 y 40, c sea en las extremidades del barrio; en los averiguaciones hechas de las nevadas caídas sobre nuestro pueblo que son las caídas en 1917, 1923, 1933, ninguna alcanzo las proporciones de la este año, se puede decir que es la nevada mayor que se ha conocido en S'Arracó elándose en numerosos sitios.

Este mismo día no hubo coche correo que nos una con Palma, a pesar de subir el coll de S'Arracó, quedo estacionado por el peligro del frio, cuyo peligro aumentaba por momentos, quedando por lo tanto incomunicado nuestro pueblo con el resto de Mallorca. Es la primera vez en 40 años que se interrumpen estos servicios postales y de pasaje de la línea Palma-S'Arracó.

Damos las gracias a la compañía por su buena voluntad en servirnos estos días, ya que tan difícil se hacia el transito por nuestras carreteras.

Es la tercera nevada que cae sobre nuestras casas y campos, cuyos arboles y sembrados adquirian un perfil maravilloso. Coposcaidos apasadamente colocabanse unidos, hasta formar una hermosa alfombra de descumbiente blancura, transformo nuestro pueblo en un paisaje de sueño. Sobre las 10 cesó de nevar, lo que aprovechó la gente para salir a presenciar el maravilloso espectáculo que ofrecia nuestro pueblo desde los sitios mas elevados. Tal vez en muchos años no volveremos a ver nevada como este año.

No hay que lamentar ningún accidente, excepto algunos resbalones sobre la nieve, que mas de comico tenían que de tragico, puesto que carecian de consecuencias. Esperamos que las cosechas no se hayan perjudicado mucho ya que es temprano todavía para considerarlas totalmente perdidas.

Ya dice el refran : «Añ de neu, Añ de Deu». P. MELIA.
■ Salidas. — Para Marseille salió Doña Maria Juan (Juane); para Barcelona el joven Jaime Alemany (Plate); para Rouen salio Doña Ana Alemany (Tele) acompañada de su nieta; para Nantes salió, después de pasar una temporada con sus padres Doña Francisca Flechas (des Treves), para el mismo punto salieron Doña Maria Alemany (Can Tele) y Don José Ale-

many (des Collet); para Paris salió el joven José Alemany (Vedelle).

■ Llegadas. — Después de pasar una temporada llevo de Laval Don José Palmer (Prime); de Marseille llegaron Doña Maria Juan (Juane) y Doña Maria Moragues (Serral).

■ Defunciones. — El día 6 de febrero fallecio en Marseille a la edad de 45 años Doña Francisca Moragues (Serral). Al conocerse la noticia causo gran sentimiento, pues la finada era muy conocida y apreciada de cuantos la trataron por su caracter afable y bondadoso. En paz descansen y reciban sus desconsolados padres, hermanos y demas familia nuestro mas sentido pésame.

■ El día 18, falleció a la edad de 79 años Don Juan Borrás (Can Borrás). Con gran manifestacion de duelo fué conducido al cementerio. Reciban sus desconsolados hijos y demás familia nuestro más sentido pésame.

■ El día 22, tras breve enfermedad que duro dos dias falleció en S'Arracó, el popular y muy apreciado por todos cuantos le trataron por su bondad y servicial para todos Don Gabriel Pieras Simó (de la Font d'amunt). El pueblo entero sintió tan fatal desenlace; fué numerosa la asistencia a la conducción del cadáver a su ultima morada donde fué llevado a hombros por sus amigos, los que le obsequiaron con una hermosa coroma; el día siguiente se celebraron los funerales que fueron concurridísimos.

Reciban sus familiares nuestro mas sentido pesame. S'Arracó pierde un gran muchacho y amigo. Dios lo tenga en la gloria.

■ En Palma en la clinica del Doctor Rotger fué operado de apendicitis, con buen resultado, nuestro amigo Don Rafael Porcel (de se Creu). Le deseamos un total y pronto restablecimiento.

■ En la misma clinica dió a luz un robuste niño Doña Margarita Noguera, esposa de nuestro buen amigo Don Lorenzo Besch (Monjo). Nuestra más cordial enhorabuena.

■ En corresponsalia de este periodico en Rouen, y a favor del Médico de este pueblo, se ha recibido de Don Pedro Pujol (Jumeje) la cantidad de 1.000 francos. P. M.

SOLLER

■ Al igual que en toda Europa, este pasado mes de Febrero ha sido uno de los más frios de lo que va de siglo. El termómetro ha registrado unas temperaturas por debajo los cero grados desusadas en nuestro valle y la nieve, copiosa y abundante, lo transformó por varios días en un verdadero pueblo septentrional. En general, como ya hemos dicho antes, ha sido una cosa que pocos, aun los mas viejos, recuerdan haber viste nunca en Sóller.

Una vez desaparecida de nuestras calles y huertos la nieve, es cuando ha llegado la hora de efectuar el balance de perdidas y ganancias. En estas últimas se cuentan la desaparición, creemos que por mucho tiempo, de la rosquilla negra y otras plagas similares, ya que el frio ha matado las larvas e insectos. En cuanto a las perdidas, se suponen que seran enormes en los frutales y hortalizas.

■ Se ha instalado en Sóller, debido a las gestiones de la Congregación Mariana, la interesante exposición «Atomos para la paz» que, organizada por la Casa Americana de los Estados Unidos, se pasea por toda España con el objetivo docente de mostrar las aplicaciones pacificas de la fuerza atómica, conocida hoy unicamente bajo su aspecto destructor.

■ Esta tomando gran incremento en nuestros medios comerciales la nueva modalidad de transporte desde el puerto de Sóller al de Barcelona mediante los veleros que efectuan dicho servicio. Ultimamente se han remitido a la ciudad condal diversas importantes partidas de limones, dando de esta forma salida a este agrío que de otra forma quizas hubiera tenido que quedar almacenado bastante tiempo.

Seria realmente conveniente que este servicio directo para fines comerciales con el Puerto de Barcelona tomara el incremento necesario para que no desapareciera por falta de medios, ya que estamos convencidos de que, con el tiempo, tiene que significar una gran ayuda para nuestra economia.

■ Parece que el asunto de la construcción de un nuevo edificio para correos y telégrafos, nuestro pequeño

Palacio de Comunicaciones, va por buen camino. Tanto por parte del Ayuntamiento como por la de la Administración de Correos se está gestionando seriamente el asunto y, de resolverse algunas dificultades sobre la adquisición del solar, pueda darse por segura la construcción del edificio.

■ Aunque cueste creerlo, los primeros turistas están ya llegando. Unos grupos de alemanes han roto el fuego, pero han tenido que conformarse con pasar las horas dentro del Hotel, contemplando las nevadas que por aquellos días estaban cayendo por nuestras calles.

Seguramente, aquello no era lo que ellos estaban esperando, ni mucho menos lo que les habian asegurado encontrarian en Mallorca, «clima ideal».

■ La Agrupación «Brot de Taronger» ha anunciado una nueva tournée por Francia e Italia. Segun unas manifestaciones de sus directivos, han sido invitados oficialmente para tomar parte en el XXI Festival Internacional del Folklore de Niza y a la Semana Folklorica Italiana, a celebrar ambos en el proximo mes de Julio.

En su día publicaremos más detalles de esta nueva e interesantísima gira de la Agrupación sollerense, que desde ahora promete ser un nuevo éxito que añadir a los muchos ya conseguidos por este simpatico grupo folklorico mallorquín.

■ Los temporales de agua y nieve provocaron un alud de piedras en la cordillera sollerense, que interceptó por algun tiempo la carretera de Sóller a Palma por el Coll. Varias brigadas de obreros han trabajado afanosamente para dejar expedita la carretera, cosa que lograron después de algun tiempo.

En todos los aspectos, este ha sido uno de los inviernos mas crudos del siglo.

MINORQUE

MAHON

■ En esta Ciudad se ha registrado este año temperaturas excesivamente frias; llegando a tres grados bajo cero.

■ Ha nevado copiosamente y el aspecto del puerto parecia un paisaje suizo.

■ Los pintores locales señores Gomila, Vives, Adrover e Hilario, han expuesto sus lienzos en la «Casa de Menorca», de Palma, con inusitado éxito.

■ Se han celebrado con la brillantez acostumbrada, las fiestas de la Liberación de la Isla.

Figuraban entre los actos una carrera ciclista de gran envergadura, y una adición de órgano en la Arciprestal Iglesia de Santa Maria; el organista señor Petrus, interpretó el programa, muy bien.

Figuraban en el mismo, música clásica, de zarzuela y operística, pudiendo admirar la feligresia que llenaba la Iglesia, el perfecto funcionamiento de todos registros y recursos de nuestro coloso y monumental joya musical.

■ En el Teatro Principal, el Regimiento de Infantería de Mahón, a iniciativa del Ilmo. Sr. Coronel ofreció un homenaje en ocasión de su retiro, al Brigada Director de la Banda, Don Saturnino Pérez, el programa selecto, coadyudando a su éxito, además de la Banda y Con del Regimiento varios cantantes de la localidad.

■ Con solemnidad se celebró la apertura de Curso del Ateneo C. L y A; se leyó la Memoria reglamentaria, corriendo a cargo del Sr. Presidente Don Marcial Rivera, la lección inaugural que versó sobre la personalidad literaria y filosófica de Don Marcelino Menéndez y Pelayo.

Seguidamente se repartieron premios y diplomas a los alumnos de la «Alliance Française», por la Profesora Sra. de Thomás y el Cónsul Sr. Seguí.

■ Han fallecido: El conocido industrial Don Antonio Parpal, que habrá impulsado la industria hotelera en la playa de Alcanfar y casi cumplidos los cien años, el Licenciado en Farmacia Sr. Ferrer, correspondiente de la R. A. de esta Facultad. (E. P. D.)

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des CADETS DE MAJORQUE au titre de :

- (1) Membre Adhérent 300 frs
- Membre d'Honneur 500 frs
- Membre Donateur 1.000 frs
- Membre Bienfaiteur 2.000 frs
- Membre Mécène 5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

PUBLICITE

La ligne 120 frs

La case, un an .. 6.000 frs

1/2 case .. 3.000 frs

Tous les réglements, adhésions, publicités sont à effectuer au nom des Cadets de Majorque, C. C. P. Paris 1.801.00.

AGENCE GÉNÉRALE

HENRY COLLOT & C^{ie}

61, rue Henri-Barbusse - CLICHY (Seine)

Tél. PER. 36-60 et 61

PIPER-HEIDSIECK Reims

A. F. MENÉRES, Porto

J. CALVET et C^o, Bordeaux-Beaune-Cognac

THORIN-CHAMBERT, Beaujolais

J. M. MONMOUSSEAU, Vouvray

RÉMY-PANNIER, Anjou-Saumur

Les Héritiers ANDRÉ SCHMIDT, Alsace

R. COLLET, Monbazillac

DOMINICAIN, Banyuls